

www.colsbleus.fr

Cols • bleus

MARINE NATIONALE

LE MAGAZINE DE LA MARINE NATIONALE

N°3054 — DÉCEMBRE 2016

RENCONTRE
**CONTRE-AMIRAL RENÉ-JEAN CRIGNOLA
ET CONTRE-AMIRAL OLIVIER LEBAS**
PAGE 28

PLANÈTE MER
ASSISES DE L'ÉCONOMIE DE LA MER 2016
PAGE 32

VIE DES UNITÉS
**LANGUEDOC, 104 JOURS DE
DÉPLOIEMENT EN ATLANTIQUE NORD
ET EN ARCTIQUE**
PAGE 34



Les marins du renseignement

Publicité

Éditorial

Les missions renseignement : un savoir-faire reconnu

Le Livre blanc de la défense et de la sécurité nationale (LBDSN) de 2013, rappelait la nécessité de disposer, dans le cadre de la fonction stratégique connaissance et anticipation, d'une « capacité autonome d'appréciation des situations, condition de décisions libres et souveraines ». Celle-ci se fonde sur une chaîne de renseignement nationale avec des moyens performants et adaptés. Il s'agit d'accroître la connaissance de nos zones d'intérêt pour être en mesure de réagir rapidement quand une crise survient. Dans ce domaine, la Marine tient un rôle clé car de nombreuses zones de crise potentielle sont situées à proximité des côtes. Les missions ISR (Intelligence, surveillance, reconnaissance) concernent un large panel d'unités de la Marine : les SNA, outils de recueil de renseignement capables d'opérer en toute discrétion et dans la durée ; les frégates dont la polyvalence permet une maîtrise de l'espace aéromaritime ; les aéronefs, du chasseur à l'avion de patrouille maritime, adaptés à des missions de reconnaissance et de « *damage assessment* » et enfin les commandos marine, en raison de leurs capacités humaines et techniques spécifiques. Les résultats obtenus irriguent chaque niveau de la chaîne opérationnelle : tactique, opératif et stratégique. Ils permettent aux unités sur zone d'adapter leurs manœuvres, aux commandants de théâtre d'enrichir la connaissance de leur zone de responsabilité et contribuent, en complément des moyens des autres armées, à évaluer la menace au niveau stratégique. Une même information peut souvent être utile aussi bien au commandant d'unité sur zone qu'à l'expert du domaine à l'échelon central. Enfin et surtout, les renseignements

recueillis soutiennent les missions d'intervention et de dissuasion. En effet, la diffusion d'une situation navale complète et précise est indispensable pour assurer l'invulnérabilité des SNLE en patrouille. Quant aux missions d'intervention, leur succès est étroitement lié à la connaissance préalable de la zone et de la menace. À ce titre, la présence continue d'unités en mission ISR en Méditerranée orientale a facilité l'engagement du groupe aéronaval. Le savoir-faire remarquable des unités de la Marine dans ce domaine mérite d'en valoriser les acteurs. *Cols Bleus* leur donne la parole! ●

**Capitaine de vaisseau Bertrand Dumoulin,
directeur de la publication**



L'équipe Col's Bleus



Cols • bleus
MARINE NATIONALE

LE MAGAZINE DE LA MARINE NATIONALE

Rédaction : Ministère de la Défense, SIRPA Marine Balard parcelle Est Tour F, 60 bd du Général Martial Valin CS 21623 - 75509 Paris cedex 15 **Téléphone :** 09 88 68 57 17 **Contact internet :** redaction.sirpa@marine.defense.gouv.fr **Site :** www.colsbleus.fr **Directeur de publication :** CV Bertrand Dumoulin, directeur de la communication de la Marine **Adjoint au directeur de publication :** CF Benjamin Chauvet **Directeur de la rédaction :** LV François Séchet **Rédacteur en chef :** Stéphane Dugas **Rédactrice en chef adjointe :** ASP Marie Morel **Secrétaire :** SM Christophe Tandt **Rédacteurs :** Stéphane Dugas, ASP Marie Morel, ASP Élixa Philippot, EV1 (R) Barthélémy Gruot **Infographie :** EV1 Paul Sénard **Conception-réalisation :** IDIX, 33 rue de Chazelles 75017 Paris **Direction artistique :** Gilles Romiguière **Secrétaire de rédaction :** Céline Le Coq **Rédacteurs graphiques :** Bruno Bernardet, Nathalie Pilant **Photogravure :** Média Grafik **Couverture :** MN 4^e de couverture : Loïc Bernardin/MN **Imprimerie :** Direction de l'information légale et administrative (DILA), 26 rue Desaix, 75015 Paris **Abonnements :** 01 49 60 52 44 **Publicité, petites annonces :** ECPAD, pôle commercial - 2 à 8 route du Fort 94205 Ivry-sur-Seine Cedex - Christelle Touzet - Tél: 01 49 60 58 56 **Email :** regie-publicitaire@ecpad.fr - Les manuscrits ne sont pas rendus, les photos sont retournées sur demande. Pour la reproduction des articles, quel que soit le support, consulter la rédaction. **Commission paritaire :** n° 0211 B 05692/28/02/2011 **ISBN :** 00 10 18 34 **Dépôt légal :** à parution

Publicité

actus 6



32 planète mer

Assises de l'économie de la mer 2016 : « La mer doit être l'ambition de la France »

34 vie des unités

Opérations, missions, entraînements quotidiens.
Les unités de la Marine en action

38 RH

Carrière, les métiers qui recrutent
Drogues, comment prévenir ?



passion marine 16

Renseignement



40 portrait

Second maître Paul R., maître d'hôtel au service privé
du président de la République

42 immersion

Emerald Move : opérations amphibies grandeur nature



focus 26

Sûreté maritime et portuaire : focus sur les améliorations récentes

rencontre 28

« 2016 : un engagement opérationnel particulièrement élevé »,
CA René-Jean Crignola
« Naviguer ensemble », VAE (2S) Bruno Nielly



46 histoire

Jean Gabin, le marin

48 loisirs

Toute l'actualité culturelle de la mer et des marins

La 4^e de couverture de votre magazine est désormais sélectionnée chaque mois par la rédaction de *Cols Bleus*. Ce jury élit « la photo du mois » parmi les clichés d'actualité réalisés par les reporters d'images de la Marine ou par les marins qui peuvent envoyer leurs propositions à l'adresse mediatheque.marine@gmail.com. Félicitations à l'équipe des reporters d'images (RI) du porte-avions pour l'image réalisée ce mois-ci à l'occasion du quinzième anniversaire du parrainage du porte-avions (PA) *Charles de Gaulle* par la ville de Paris. Le meilleur article de l'année sera également récompensé prochainement.
Au cœur de ce numéro, vous trouverez un poster qui illustre la contribution des quatre forces organiques de la Marine aux missions opérationnelles. Quatre versions, illustrant l'action des forces, sont distribuées. Ces illustrations rappellent ainsi à chacun le nouveau slogan de la Marine nationale : « Votre défense commence au large ! »

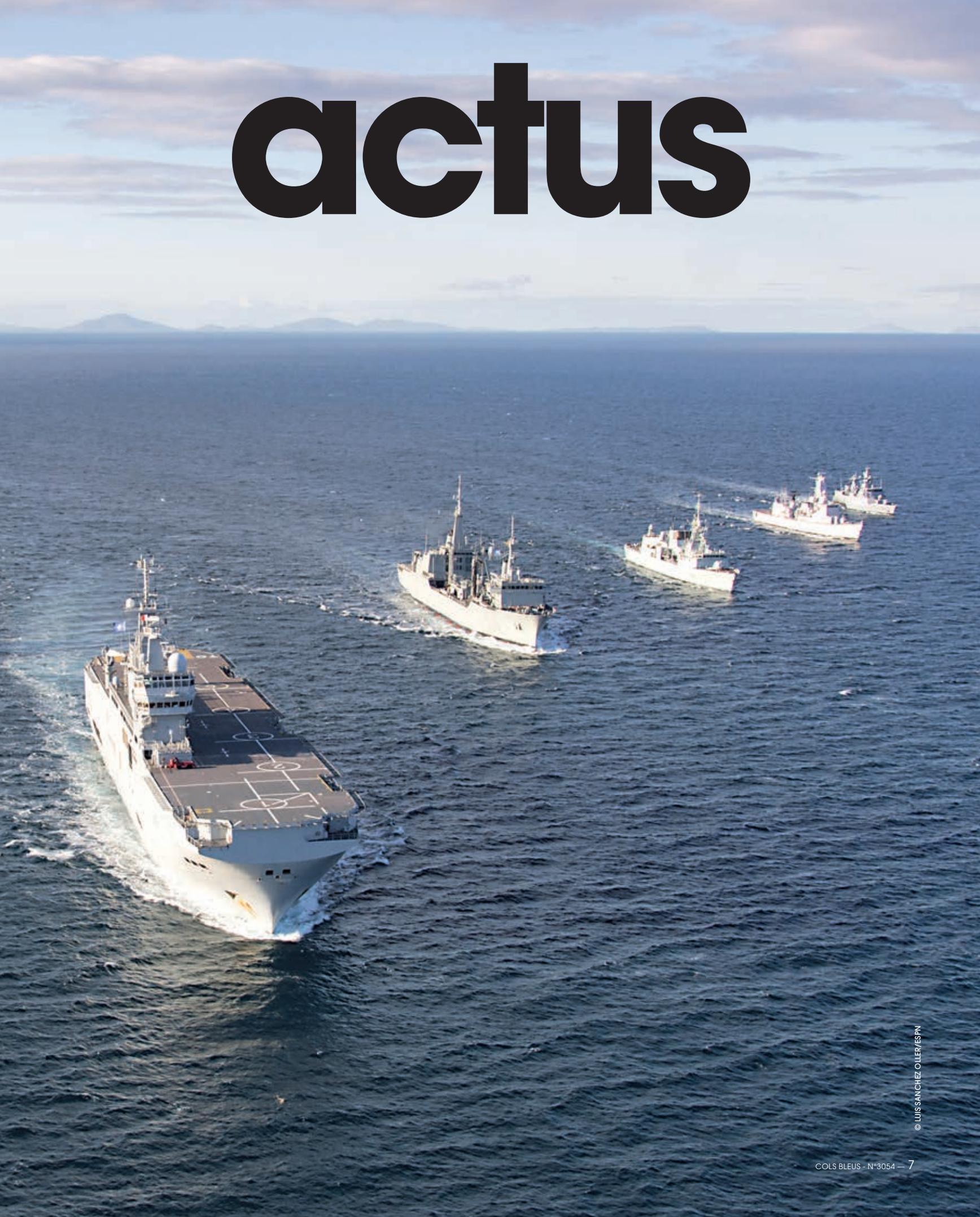


instantané

EXERCICE JOINT WARRIOR 16.2

Le *Tonnerre* rejoint Lisbonne, où l'état-major Naval Striking and Support Forces (STRIKFORNATO), commandé par le vice-amiral britannique Paddy McAlpine, a embarqué dans le cadre des entraînements opérationnels Joint Warrior et Trident Juncture 2016. Ces exercices majeurs pour l'OTAN figurent parmi les plus importants en termes de moyens mis en œuvre, permettant un entraînement de haut niveau dans un environnement tactique très réaliste.

actus





instantané

LE COMMANDANT DE LA 5^E FLOTTE AMÉRICAINE À BORD DU PORTE-AVIONS

Le 30 octobre, le contre-amiral Olivier Lebas, commandant du groupe aéronaval, a reçu à bord du porte-avions *Charles de Gaulle* le vice-amiral d'escadre Kevin Donegan, commandant de la 5^e flotte des États-Unis chargée des opérations navales au Moyen-Orient. Une rencontre marquant le haut niveau de coopération entre les deux marines, résolument engagées dans la lutte contre un ennemi commun : Daech. Le but de cette visite était de faire un point d'étape sur les opérations en cours et à venir.



Amers et azimut

Instantané de l'actualité des bâtiments déployés

DONNÉES GÉOGRAPHIQUES

Source Ifremer

ANTILLES

ZEE : env. 138 000 km²

GUYANE

ZEE : env. 126 000 km²

CLIPPERTON

ZEE : env. 434 000 km²

MÉTROPOLE

ZEE : env. 349 000 km²

NOUVELLE-CALÉDONIE - WALLIS ET FUTUNA

ZEE : env. 1 625 000 km²

SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

ZEE : env. 10 000 km²

TERRES AUSTRALES ET ANTARCTIQUES FRANÇAISES

ZEE : env. 1 727 000 km²

POLYNÉSIE FRANÇAISE

ZEE : env. 4 804 000 km²

LA RÉUNION - MAYOTTE - ÎLES ÉPARSES

ZEE : env. 1 058 000 km²

- Points d'appui
- Bases permanentes en métropole, outre-mer et à l'étranger
- Zones économiques exclusives françaises



44
BÂTIMENTS

44
AÉRONEFS

5 500
MARINS

LE 15 NOVEMBRE 2016

MISSIONS PERMANENTES



Sous-marin nucléaire lanceur d'engins (SNLE)
Sous-marin nucléaire d'attaque (SNA)



Équipes spécialisées connaissance et anticipation



Fusiliers marins (équipes de protection embarquées - EPE)
Commandos (opérations dans la bande sahélo-saharienne opération Barkhane)

2

MER MÉDITERRANÉE

OPÉRATION CHAMMAL

PA Charles de Gaulle + 24 Rafale Marine +
B 2 E-2C Hawkeye + 1 Caiman Marine +
1 Alouette III + 2 Dauphin • FDA Chevalier Paul +
Panther • FASM Jean de Vienne + 2 Lynx
• FDA Forbin + Caiman Marine • FLF La Fayette
• BCR Marne • Atlantique 2 + 1 SNA

OPÉRATION SOPHIA

D PHM Cdt L'Herminier

DÉFENSE MARITIME DU TERRITOIRE

PHM Cdt Bouan

PRÉPARATION OPÉRATIONNELLE

BPC Mistral



OCÉAN INDIEN

PRÉPARATION OPÉRATIONNELLE

C FLF Aconit + Panther • FS Nivôse + Panther



© F. ÉTOURNEAU/MN



© F. DUPLOUCH/MN



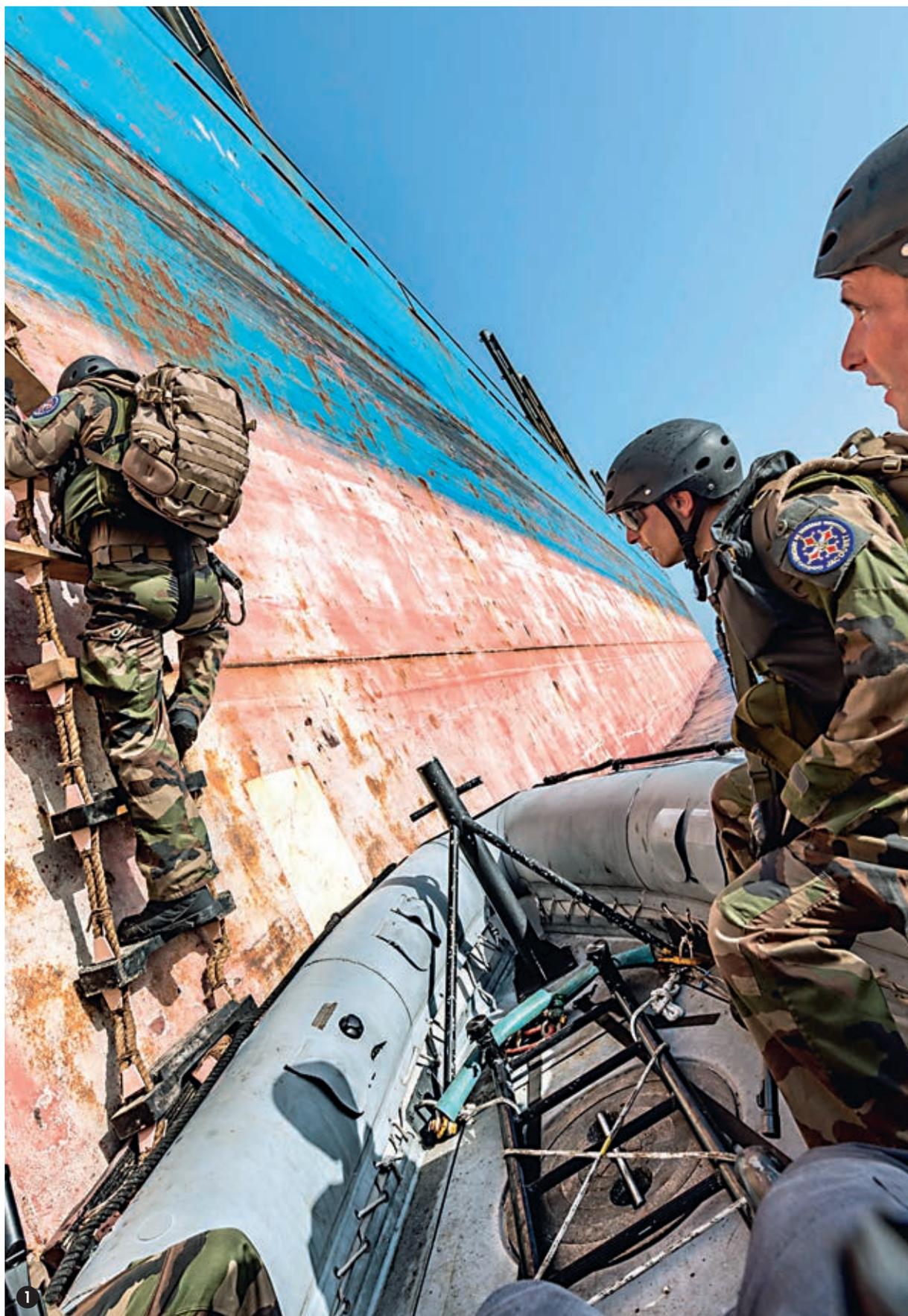
© S. DZIOBA/MN



© M. MAZELLA/MN



© M. MULLER/MN



en images

1 08/11/2016

MISSION EUROPÉENNE SOPHIA

Du 27 septembre au 8 novembre, le patrouilleur de haute mer (PHM) *Enseigne de vaisseau Jacoubet* a participé à la mission européenne Sophia. L'*EV Jacoubet* et son équipage ont réalisé un grand nombre d'actions d'interdiction maritime permettant de faire respecter la résolution 2292 des Nations unies et l'embargo sur les armes. Le Commandant L'Herminier a pris le relais pour cette mission.

2 18/11/2016

SAISIE RECORD PAR LE GERMINAL

La frégate de surveillance *Germinal* a conduit une intervention au large de la Colombie contre un go-fast transportant une quantité importante de stupéfiants. Sur ordre du délégué du Gouvernement pour l'action de l'État en mer (AEM) aux Antilles, le go-fast a été pisté, stoppé et intercepté par les marins français. L'équipe de visite a découvert et saisi 750 kg de cocaïne pure, soit l'équivalent de 3,9 millions de sachets de 1 g, pour une valeur de près de 47 millions d'euros sur le marché européen.

3 20/10/2016

GUERRE D'INDÉPENDANCE AMÉRICAINE

Au monument aux Morts d'Annapolis (Maryland, États-Unis) s'est déroulée la 54^e cérémonie d'hommage aux Français tombés durant la Guerre d'Indépendance américaine, en présence du capitaine de vaisseau Jean-Emmanuel Roux de Luze, attaché naval. Des liens historiques qui perdurent dans la lutte contre le terrorisme.



© EMMANUELLE MOCCQUILLON/MN

4 21/11/2016 DÉLÉGATION BRITANNIQUE À BORD DU CHARLES

Dans le cadre de la coopération franco-britannique, une délégation d'officiers généraux d'outre-Manche a été reçue à bord du porte-avions *Charles de Gaulle* pendant son déploiement en Méditerranée orientale durant l'opération Chammal. Elle était composée de personnes responsables du développement et de la montée en puissance du futur porte-avions *HMS Queen Elisabeth*. Il s'agissait d'observer l'emploi d'un groupe aéronaval en conditions réelles et ainsi enrichir leurs travaux d'analyse.



© MN

5 04/11/2016 LE BMPM EN PREMIÈRE LIGNE

À l'occasion du Comité interministériel de la mer (CIMer), le Premier ministre a annoncé la création d'une capacité nationale de renfort pour les interventions à bord des navires (CAPINAV). Le rôle joué par le bataillon de marins-pompiers de Marseille (BMPM) y est central, non seulement en tant que principal fournisseur de moyens, mais aussi pour la préparation de la réponse opérationnelle, c'est-à-dire pour renforcer l'action des moyens maritimes et terrestres.



© JEAN-PHILIPPE PONS/MN



© MN



© P. SOLA/MN

6 12/11/2016 LE CIN FÊTE SES 50 ANS !

Le Centre d'instruction naval (CIN) et le Lycée naval de Brest ont fêté leurs 50 ans. L'occasion de présenter les élèves de l'École de maistrance et de l'École des mousses à leurs drapeaux respectifs. Présidée par le major général des armées (MGA), l'amiral Philippe Coindreau, en présence du directeur du personnel militaire de la Marine (DPMM), le vice-amiral d'escadre Jean-Baptiste Dupuis, la cérémonie a constitué un moment de fierté pour les élèves.

dixit ●

«Nous devons nous fixer comme objectif à l'horizon 2030, de faire de la France le premier port de l'Europe.» Discours du président de la République, **François Hollande**, aux Assises de l'économie de la mer, le 8 novembre à La Rochelle.

«La France, grande puissance maritime présente sur tous les océans, est mobilisée pour son économie et sa souveraineté maritime.» Allocution du Premier ministre, **Manuel Valls**, lors du Comité interministériel de la mer (CIMer), le 4 novembre à Marseille.

«Une de mes grandes priorités, ce sont les bâtiments de souveraineté. Je souhaite que notre capital soit renouvelé et accéléré.» Discours du chef d'état-major de la Marine, **l'amiral Christophe Prazuck**, aux Assises de l'économie de la mer, le 8 novembre à La Rochelle.

Corymbe 134

Côte d'Ivoire : coopérations et missions conjointes



© FLORE DE FEYDEAU/MN

FIN OCTOBRE, APRÈS UNE PREMIÈRE PÉRIODE DE FORMATION COMMUNE, LE TASK GROUP CORYMBE ET LA MARINE IVOIRIENNE ONT MIS EN PRATIQUE LES CONNAISSANCES ACQUISES. Pendant quatre jours, le patrouilleur ivoirien *Sekongo* a ainsi effectué des patrouilles conjointes avec le bâtiment de projection et de commandement (BPC) *Dixmude*, puis le *Commandant Ducing*. Leur mission ? Lutter contre la pêche illicite. Un *Falcon 50* de la Marine nationale a également été déployé sur zone pour produire une première image du trafic maritime et des zones potentielles d'intervention. C'est justement le patrouilleur *Sekongo*, renforcé par les affaires maritimes et la gendarmerie maritime ivoiriennes, qui avait le pouvoir d'intervention et d'enquête. La découverte de plusieurs bâtiments de pêche en infraction est venue confirmer l'intérêt de ces manœuvres conjointes. Pendant sa relâche opérationnelle à Abidjan (Côte d'Ivoire), le BPC *Dixmude* a également pu accueillir les 29 stagiaires de la première session de l'Institut des études de stratégies et de défense (IESD) de Côte d'Ivoire. Proposée aux officiers supérieurs des armées de ce pays, cette première session de l'IESD a eu aussi vocation à s'ouvrir aux acteurs de la société civile.



© FLORE DE FEYDEAU/MN

Nouvelle-Calédonie
Croix du Sud 2016

DU 13 AU 15 NOVEMBRE LES FORCES ARMÉES DE NOUVELLE-CALÉDONIE (FANC) ONT CONDUIT la première phase de l'exercice interarmées et interallié Croix du Sud. Organisé tous les deux ans, cet entraînement opérationnel a rassemblé onze nations partenaires de la région Pacifique et 1 800 participants. Son scénario a permis à la force multinationale de simuler une opération d'aide humanitaire, suivie d'une évacuation de 171 ressortissants (exercice Resevac) sur l'Île des Pins.

La force maritime composée de sept bâtiments, dont la participation du *Vendémiaire*, du *D'Entrecasteaux* et de *La Moqueuse*, a conduit une opération d'embargo au large. Au cours de l'opération amphibie, 350 personnes ainsi que 40 tonnes de fret et 12 véhicules ont été acheminés. Cet exercice constitue une échéance opérationnelle attendue des partenaires de la région Pacifique et permet de développer l'interopérabilité avec ces pays. Il prépare une réaction rapide et efficace en situation réelle.

le chiffre ●

2 millions

C'est le nombre de téléspectateurs qui ont visionné en direct le 7 novembre le reportage «En mer contre Daech» sur France 3.

COMH@BI Une nouvelle tenue de service courant pour les marins

LES NOUVELLES TENUES DE SERVICE COURANT (chaussures, pantalons et shorts), qui complètent les polos délivrés depuis trois ans, seront disponibles dans les salons habillement courant 2017. Le calendrier de délivrance qui donnera la priorité aux incorporés et aux marins embarqués, ainsi que les conditions de renouvellement seront diffusés par GNM. Jusqu'au 31 décembre 2018, date à laquelle les anciens effets ne pourront plus être portés, le panachage entre anciens et nouveaux effets est toléré à l'exception des chemises/chemisettes de service courant dont il est rappelé que le port n'est plus autorisé à compter du 1^{er} janvier 2017 conformément aux délibérations du dernier comité de la tenue. Cette nouvelle tenue de service courant est portée par tous les marins à quai et à terre.

Antilles Police des pêches

MI-OCTOBRE, l'hélicoptère *Alouette III* du détachement 22S de la Marine basé à Fort-de-France a apporté son concours à la Direction de la mer de Guadeloupe et au centre régional opérationnel de surveillance et de sauvetage (CROSS) Antilles-Guyane pour conduire une mission de police des pêches conjointe inédite entre Antigua et la Guadeloupe. Plusieurs navires en action de pêche ont été contrôlés et deux dispositifs de concentration de poissons reportés dans la zone de survol définie conjointement avec les autorités d'Antigua.



© MN



© LEDOUX/MN

Visite du CEMM À bord de La Confiance

DU 28 AU 30 OCTOBRE 2016, après avoir reconnu son commandant, l'équipage du nouveau patrouilleur léger guyanais (PLG) *La Confiance* a conduit un stage de mise en condition de navigation (MECNAV) à Brest. Denses et intenses, ces trois jours ont permis d'entraîner et d'aguerrir l'équipage, à quai comme à la mer. *La Confiance* s'est vu attribuer la qualification à la navigation, étape nécessaire à la poursuite de sa préparation d'une traversée transatlantique. Le chef d'état-major de la Marine, l'amiral Christophe Prazuck, s'est ensuite rendu le 7 novembre sur le bâtiment afin de rencontrer l'équipage. « *Les bâtiments de souveraineté sont une de mes priorités. Si nous ne surveillons pas nos ZEE, elles seront pillées. Nous devons y exercer notre souveraineté. C'est dans ce contexte que La Confiance, puis La Résolue, viendront remplacer les moyens de la Marine nationale stationnés en Guyane. Police des pêches, lutte contre les trafics, surveillance de l'espace maritime et sécurité des tirs de fusées (du centre spatial de Kourou) : les missions conduites dans cette zone par la Marine sont stratégiques et imposent le renouvellement de nos unités* », explique l'amiral Christophe Prazuck, avant d'ajouter : « *Bravo pour cet armement d'une rapidité spectaculaire : le bâtiment a été commandé en décembre 2014 et sera en Guyane en décembre 2016. Bravo pour l'esprit d'équipage, que m'ont rapporté vos entraîneurs mais également des membres extérieurs de l'équipe. Tous sont unanimes sur la qualité des relations et votre enthousiasme.* »



© LEDOUX/MN

en bref

DOUARAN 2016 EXERCICE DE SAUVETAGE AÉROMARITIME

Le 5 octobre, la préfecture maritime de l'Atlantique a conduit un exercice de sauvetage aéromaritime en baie de Saint-Brieuc : Douaran 2016. L'objectif ? Évaluer, dans des conditions proches de la réalité, la mise en œuvre de la chaîne opérationnelle Search and Rescue dans le cadre d'une opération de recherche et de sauvetage d'un aéronef en zone maritime Atlantique.



© M. DENNIEL/MN

OURAGAN MATTHEW UN FALCON 50 EN RESCUE

Au lendemain du passage de l'ouragan de classe 4 Matthew, les Forces armées aux Antilles (FAA) ont engagé un avion de surveillance maritime Falcon 50 de la flottille 24F. Il a effectué un relevé photographique des infrastructures routières, portuaires et aéroportuaires du Sud-Ouest d'Haïti, zone principalement impactée par le passage de l'ouragan.

LE FLAMANT À LONDRES COMMÉMORA- TIONS DU 11 NOVEMBRE

Tout juste sorti d'arrêt technique majeur (ATM), le patrouilleur côtier *Flamant* est reparti en mission de Défense maritime du territoire (DMT) en Manche-Mer du Nord. Au cours de ce déploiement, le bâtiment a fait escale à Londres pour commémorer l'Armistice du 11 novembre. Les marins ont notamment participé à une cérémonie

au pied de la statue du maréchal Foch, située à quelques rues de Buckingham Palace.

PÔLE ÉCOLES MÉDITERRANÉE REMISE DE FANION

Le 8 novembre, à l'occasion de la cérémonie mensuelle rassemblant les élèves et les permanents du site Sud, le capitaine de vaisseau Éric Lenormand, commandant le Pôle Écoles Méditerranée (PEM), a remis officiellement le fanion de l'École des systèmes de combat et opérations aéromaritimes à son commandant.

GARDE NATIONALE LES MARINS AU RENDEZ-VOUS

Le 12 octobre, le président de la République a annoncé la création de la Garde nationale, composée des réserves opérationnelles des armées, directions et services, de la gendarmerie et de la réserve civile de la police. Les réservistes de la Marine participent à la protection du territoire national, par la défense maritime du territoire, ainsi que la protection de ses navires de guerre mais aussi de ses bases navales et d'aéronautique navale.

L'EIH JULES CÉRÉMONIE DE BAPTÊME

Le mercredi 9 novembre, le capitaine de vaisseau Marc Gander, commandant la base d'aéronautique navale de Lanvéoc, a présidé la cérémonie de baptême de l'embarcation d'instruction d'hélicoptère (EIH) *Jules*. L'embarcation servira de plateforme pour réaliser l'entraînement des pilotes d'hélicoptère, des plongeurs et du personnel navigant pour la réalisation d'hélicoptères en mer, de jour comme de nuit.



Renseignement

Connaître pour ne pas être surpris et prendre les bonnes décisions

La Marine opère dans le monde entier aussi bien en mer que dans les airs et sur terre. Si elle est capable d'agir rapidement et efficacement sur les différentes zones de crises, c'est grâce au renseignement et plus spécifiquement au renseignement d'intérêt maritime (RIMar). Ce domaine, qui participe à la fonction « connaissance-anticipation », est indispensable à la planification et la conduite des opérations pour les unités de la Marine. Mais comment le renseignement se recueille-t-il concrètement ? Comment est-il utilisé ? Focus sur ce domaine qui conditionne le succès en opérations.

● DOSSIER RÉALISÉ PAR L'ASP ÉLISA PHILIPPOT, AVEC LA COLLABORATION DE L'EV1 (R) BARTHÉLÉMY GRUOT

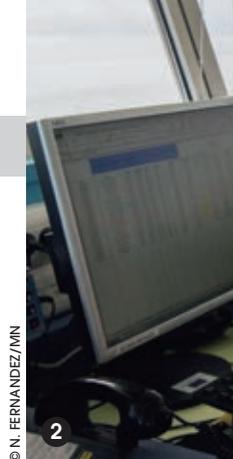
**Stratégique, opératif
et tactique**

Le RENS dans tous ses états

Ecouter, regarder, noter, transmettre. Renseigner, c'est ouvrir grand ses yeux et ses oreilles partout dans le monde, sur, sous, en l'air et à terre. À la fois pour permettre aux armées d'opérer efficacement, mais aussi pour préparer l'action sur le long terme. «*Les premiers renseignements se recherchent et se classent dès le temps de paix*», disait le général Jean-Alphonse Colin (1864-1917) dès 1900. Un siècle plus tard, les informations récoltées tout au long de l'année permettent d'alimenter plusieurs types de renseignements.



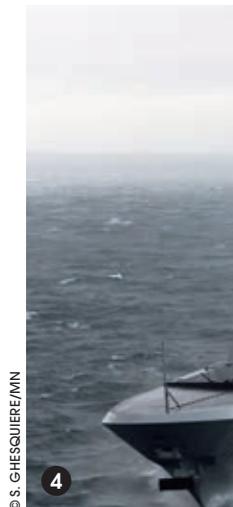
© C. DAVESNE/MN
1



© N. FERNANDEZ/MN
2

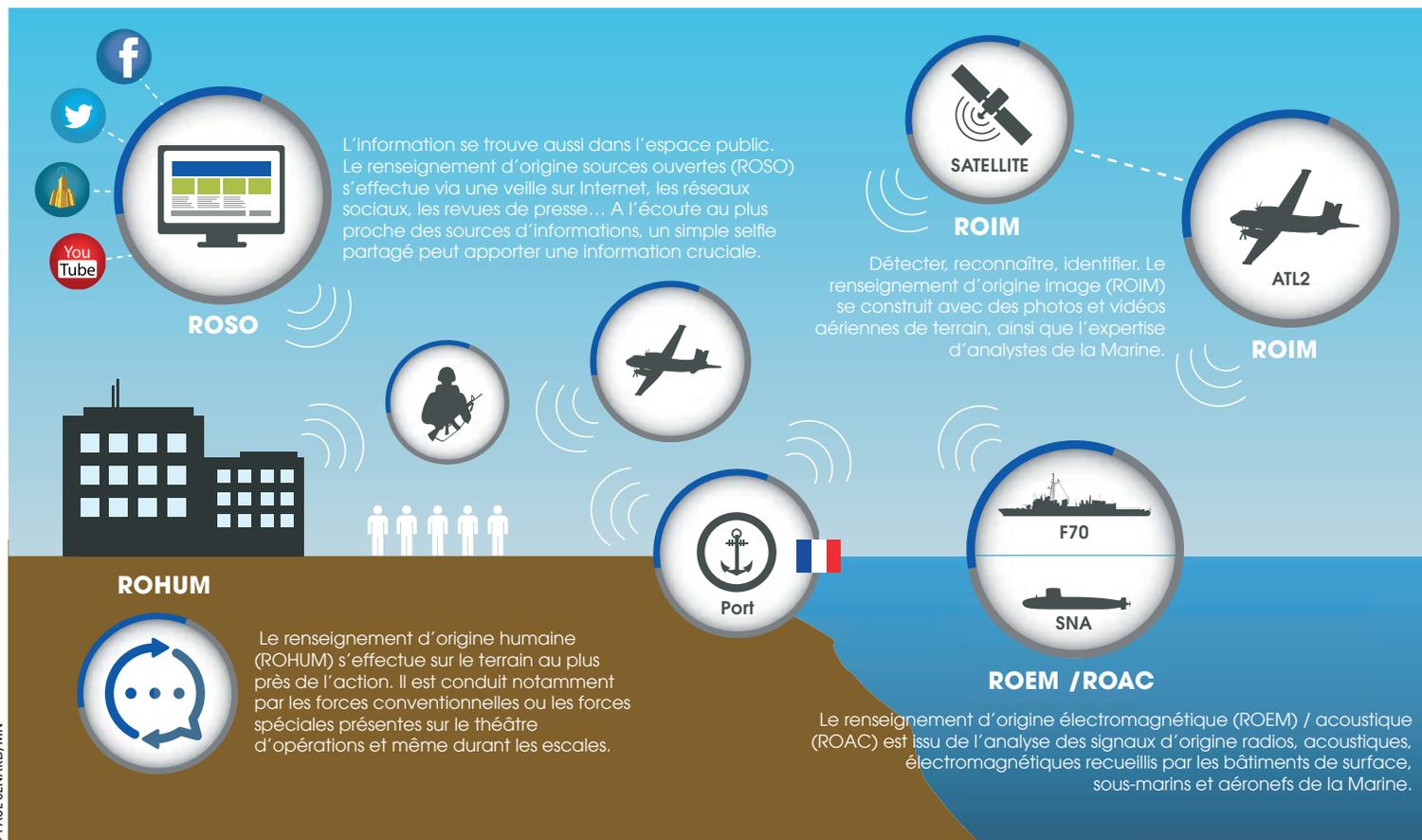


© J. TONARD/MN
3



© S. GHESQUIERE/MN
4

4 types de renseignement



© PAUL SÉNARD/MN



LES TYPES DE RENS

Au niveau stratégique, le renseignement contribue à l'appréciation autonome de la situation. En cohérence avec les grands objectifs nationaux ou multinationaux de sécurité, il permet d'identifier les risques et menaces du long terme (et donc *in fine* d'adapter le format et la répartition des forces). Le renseignement stratégique permet également l'analyse des grandes tendances mondiales, autant militaires, diplomatiques que technologiques (essor de la piraterie, développement de nouvelles stratégies militaires).

Le renseignement opératif permet de mieux connaître un théâtre. L'accumulation de connaissances sur l'activité offre la possibilité aux commandants de zone de connaître les « *pattern of life* », les habitudes en quelque sorte. Connaître l'activité régulière permet ensuite de repérer les signaux faibles à l'échelle d'un théâtre, d'adapter le dispositif aux évolutions des situations ou des comportements, et d'anticiper les crises potentielles.

Ainsi, lorsque le groupe aéronaval (GAN), un bâtiment de projection et de commandement (BPC) et son escorte ou simplement une frégate type *La Fayette* (FLF) ou un patrouilleur de haute mer (PHM) entrent dans une zone maritime, ils renforcent la connaissance du théâtre en actualisant les données au niveau stratégique et opératif. Ils recueillent aussi du renseignement

1 Opérateur à bord d'un *Falcon 50M*.

Avant chaque sortie, la mission est préparée de manière à orienter la veille. Descriptions, observations, altitude, horaires, vitesses... tout est consigné. Ces données, ainsi que des photos, constituent une source de renseignements précieux qui sont ensuite analysés pour orienter l'action des prochaines missions et des autres unités.

2 Depuis la mer comme à terre,

il est essentiel de surveiller le littoral de manière continue, notamment grâce à la chaîne sémaphorique, et d'assurer une surveillance des points d'importance vitale (PIV) du littoral. Il s'agit en particulier de surveiller les ports de commerce d'intérêt majeur, les installations militaires sensibles, les nombreux sites Seveso, les centrales nucléaires et les aéroports localisés en zone côtière.

3 Sous l'eau,

le sous-marin nucléaire d'attaque (SNA) peut voir sans être vu. Il est donc capable de renseigner sans élever le niveau de la crise grâce à sa discrétion.

4 Les frégates,

et bien sûr les dernières en date les frégates multimissions (FREMM) avec leurs senseurs (radar, sonar, guerre électronique, optronique, veille humaine...), sont des capteurs essentiels du renseignement. Leur présence dans la durée et leur mobilité multiplient leurs performances en la matière.



Retrouvez l'intégralité de l'interview d'Alops sur www.colsbleus.fr

tactique à usage immédiat, qui leur permet d'adapter leur posture en fonction des risques ou des menaces identifiés. Le renseignement tactique est également nécessaire à l'exécution des opérations.

DU GRAND LARGE JUSQU'AU LITTORAL

Dans les approches maritimes, en métropole comme outre-mer, surveiller consiste dans un premier temps à acquérir un renseignement d'intérêt maritime de « première main » et de qualité. Le partage de ce renseignement a été récemment amélioré en interministériel au niveau des façades maritimes grâce à la mise en place de la Cellule de coordination de l'information maritime (CCIM), outil de synthèse et de fusion du renseignement qui se réunit sous l'autorité du préfet maritime. À l'échelon central, l'action du Centre de renseignement de la Marine (CRMar) et de la Direction du renseignement militaire (DRM) est essentielle. Les menaces n'étant pas par essence uniquement d'origine nationale, le développement d'une coordination auprès notamment des pays voisins de la France est également nécessaire. ●

Interview

Contre-amiral Bernard-Antoine Morio-de-L'Isle, sous-chef d'état-major des opérations aéronavales (Alops).



© AXEL MANZANO

Amiral, les unités de la Marine sont à la fois « clientes » et « capteurs » en matière de renseignement. Quel est leur besoin en renseignement ? Qu'apportent-elles dans son recueil ?
En tant que capteurs, les unités de la Marine apportent deux capacités primordiales : la complémentarité de leurs senseurs et leur endurance sur les zones d'opérations.

La mise en œuvre coordonnée de ces senseurs permet de bénéficier d'une information recoupée et d'acquérir une vision la plus précise possible de la situation opérationnelle. Comme le renseignement se construit sur le temps long, c'est la connaissance acquise au fur et à mesure des missions qui permet de comprendre un théâtre, d'identifier les signaux faibles, précurseurs d'une crise et de maîtriser les menaces émergentes. Ce fut le cas en Méditerranée orientale où la Marine assure une permanence à la mer de bâtiments en missions ISR⁽¹⁾. La connaissance très fine des approches aéromaritimes, enrichie au fil des missions, a ainsi permis au groupe aéronaval d'être opérationnel dès son arrivée sur zone à la fin de l'été dernier.

Comment le renseignement est-il exploité à l'échelon de l'unité, au niveau du commandement de théâtre, dans les centres des opérations maritimes (COM) des commandements de zones maritimes (CZM) et à l'échelon central ?

Le premier niveau d'exploitation à l'échelon de l'unité est primordial. Rien ne remplace l'appréciation de celui qui est sur le lieu de l'action.

Le rôle des commandants de théâtre est d'acquérir et d'entretenir l'expertise dans leur zone de responsabilité. Ils animent le cycle du renseignement pour les unités sous leur contrôle opérationnel.

Le renseignement d'intérêt maritime (CRMar), à Brest, a délégué des opérations de la DRM pour le RIMar. Il agit en soutien des centres opérationnels des commandants de théâtre et entretient la situation maritime de référence.

Enfin, l'état-major des opérations marine (EMO-M) veille à la cohérence d'ensemble de la manœuvre renseignement de la Marine et à son intégration dans la manœuvre interarmées, en lien avec les EMO d'armées et la DRM.

(1) Intelligence, surveillance et reconnaissance.

La mécanique du RENS

La bonne info au bon moment

« La connaissance des mouvements de l'ennemi est un des plus grands éléments d'une parfaite réussite », écrivait Napoléon en 1808. En mer, chaque équipage est un capteur et un analyste de l'information. La collecte et le traitement de l'ensemble de ces informations permettent à la Marine et à l'état-major des armées (EMA) d'appréhender avec précision l'évolution des situations.

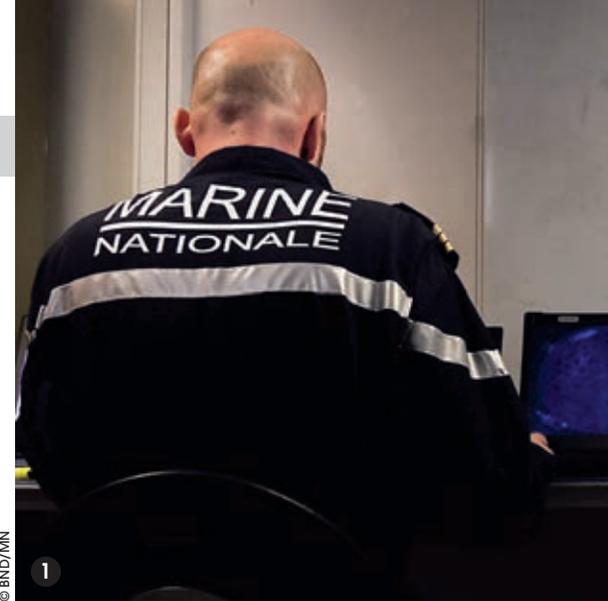
L'EXEMPLE DU GROUPE AÉRONAVAL

« Le Centre de renseignements de la force navale (CRFN) répond à trois objectifs : la connaissance et l'anticipation, le renseignement à des fins d'action et l'aide à la décision. Les éléments que nous recueillons

grâce à nos nombreux capteurs (Rafale Marine, E2C Hawkeye, hélicoptères, bâtiments d'escorte, SNA) sont des pièces de puzzle. Nous les assemblons pour créer une image la plus fidèle du théâtre d'opérations (la zone où navigue le groupe aéronaval et celle où opèrent les avions du groupe aérien embarqué). Notre rôle est de consolider l'information, l'analyser, la fusionner avec ce que l'on connaît déjà et la partager avec la force », raconte le LV Fabrice, officier renseignement à l'état-major du GAN.

LES COMMANDOS MARINE

« Comme leur nom l'indique, les ESNO (Escouades spécialisées de neutralisation et d'observation) sont employées par la Marine ou le COS (Commandement des opérations spéciales) pour des missions d'observation longue distance (jusqu'à 1 000 mètres) et/ou de neutralisation (jusqu'à 2 000 mètres). Ces missions s'accomplissent aussi bien en mer qu'à terre. En mer par exemple, les missions de neutralisation sont opérées dans le cadre de l'action de l'État en mer : il s'agit des missions Narcops (lutte contre le narcotrafic) et plus généralement de lutte contre les trafics illicites. Les ESNO réalisent aussi des mis-

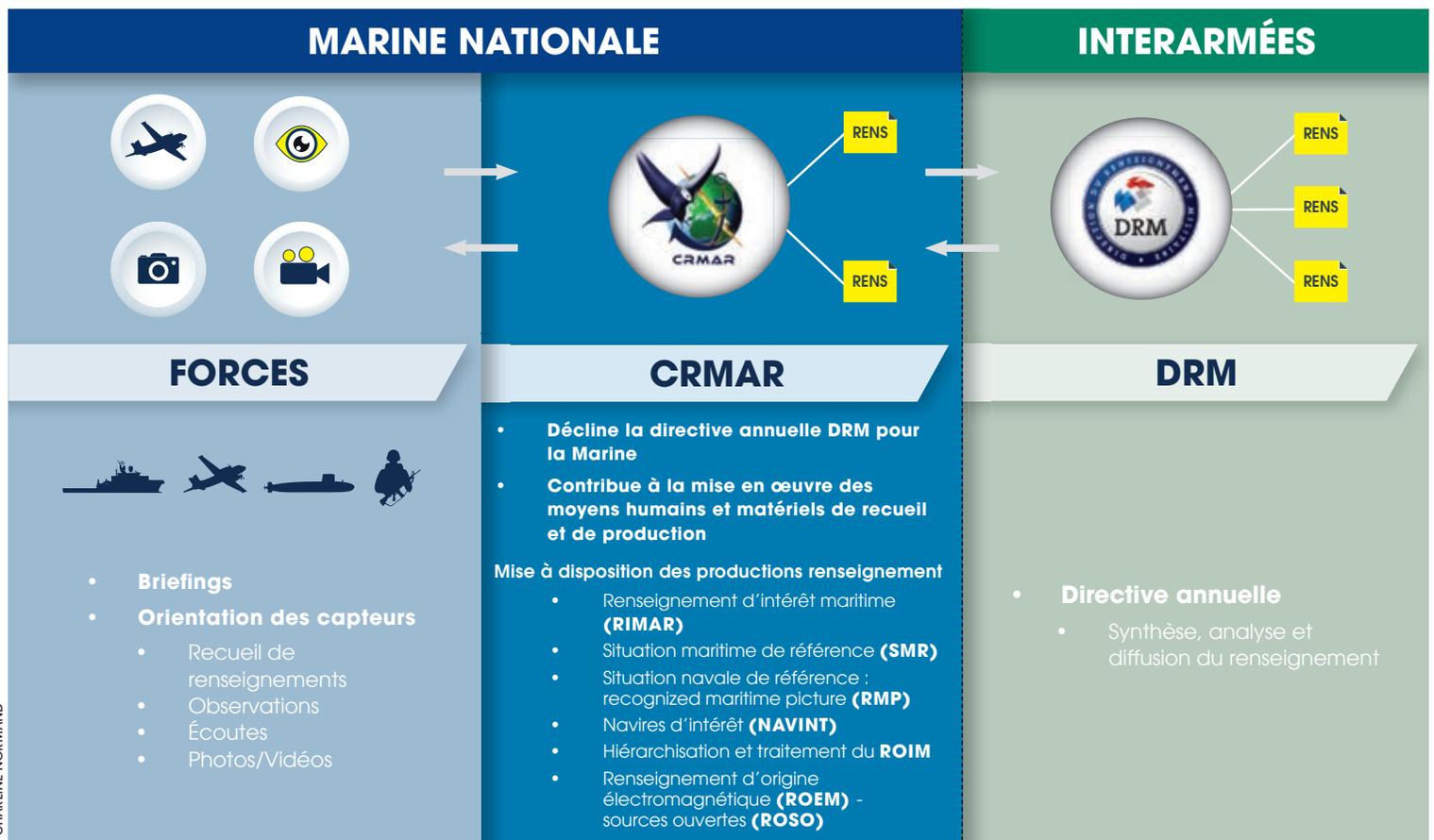


© BND/VM 1

« La prévision ne vient ni des esprits ni des dieux ; elle n'est pas tirée de l'analogie avec le passé pas plus qu'elle n'est le fruit des conjectures. »

Sun Tzu, L'art de la guerre

Les acteurs du RENS





Interview

Général de corps d'armée Christophe Gomart, directeur du renseignement militaire.



Mon Général, pouvez-vous succinctement nous présenter la Direction du renseignement militaire (DRM) et ses missions ?

La DRM est le service de renseignement des armées. À ce titre, elle coordonne l'ensemble des unités de recueil de renseignement des trois armées. Sa mission consiste à appuyer les forces en leur fournissant le renseignement nécessaire à la planification et à la conduite des opérations, et à éclairer la prise de décision des autorités politiques et militaires. Elle dispose pour cela de toute la palette des capteurs existants, soit en propre soit mis à sa disposition par les armées, tels que le bâtiment d'interception électromagnétique *Dupuy-de-Lôme*.

Qu'attendez-vous des marins affectés à la DRM ?

Les marins de la DRM, qui représentent 18% du personnel, apportent leur expérience et leur compréhension du monde maritime pour produire du renseignement au profit non seulement de la Marine mais de toutes les armées. Ils ont toute leur place dans cet organisme interarmées. Ce qui renforce la qualité du renseignement fourni par la DRM, c'est le croisement des différentes cultures d'armées et du monde civil.

Quelle est la place du renseignement d'intérêt maritime au sein de la chaîne du renseignement ?

La DRM a besoin des informations fournies par la Marine pour produire un renseignement précis et recoupé avec celui d'autres organismes. De ce point de vue, les outils d'analyse et d'appréciation de la situation maritime mis en œuvre par le CRMar offrent à la DRM une vision complète des modes d'action et des moyens des acteurs étatiques ou non-étatiques présents en mer et présentant un intérêt militaire.

De même, la DRM s'appuie sur les commandants de zone, qui sont les meilleurs experts de la zone dont ils ont la responsabilité.

À l'inverse, la Marine a besoin des renseignements d'environnement obtenus par la DRM. Cela est vrai, par exemple, à chaque escale de ses bâtiments afin que l'équipage adopte une posture de protection adaptée aux risques locaux. Le renseignement d'intérêt maritime est donc essentiel dans l'analyse de la menace.

Qu'en est-il du travail des unités de la Marine dans le domaine du renseignement ?

Elles fournissent un apport majeur car les moyens de la Marine couvrent l'ensemble du spectre, du renseignement électromagnétique (*Dupuy-de-Lôme*), au renseignement humain (commandos), en passant par le renseignement image (*Atlantique 2*) et le renseignement acoustique, domaine d'excellence des sous-marins.

Pourquoi la continuité du renseignement entre le domaine maritime et le domaine terrestre est-elle si vitale ?

Les menaces ne se cantonnent plus aux frontières des pays ou des milieux. Les flux migratoires, que nous suivons de près, reliant le Levant aux côtes européennes *via* la Méditerranée en sont un bon exemple. Du point de vue opérationnel, les bâtiments projetés doivent pouvoir disposer d'un renseignement précis et « actionnable » sur le théâtre d'opérations avant d'envisager toute intervention depuis la mer. La mission du GAN actuellement déployé au Levant illustre parfaitement cette continuité entre la situation tactique sur terre et sur mer. Assurer un partage et un recoupement efficaces du renseignement constitue un axe d'effort permanent pour la DRM. Le développement d'un « wikirens » au niveau interarmées – à l'instar du wikirens de la Marine – doit justement permettre de répondre aux besoins en renseignement des armées selon une logique non plus de milieu mais de transversalité des menaces.

1 Les personnes qui travaillent au CRFN présentent des profils très complémentaires : spécialistes de la lutte anti-sous-marine, de la défense aérienne, de la lutte anti-surface, de la guerre électronique...

2 Pour accomplir leurs missions, les ESNO disposent de moyens de recueil de données (appareils photo et vidéo, drones), de moyens de traitement de ces données (humains, ordinateurs) et de transmissions. Ces escouades disposent aussi d'armement de précision longue distance.



Retrouvez plus de témoignages de marins du Rens sur www.colsbleus.fr

sions de recueil de renseignement d'origine humaine », explique le PM Éric L.

LES FORCES SOUS-MARINES

En mission Intelligence, surveillance and reconnaissance (ISR), l'officier renseignement a la lourde tâche d'assurer la fusion des informations entre tous les capteurs (optronique, électromagnétique et acoustique) et d'en analyser la cohérence dans la durée. Après une période significative d'observation, il s'agit de synthétiser l'ensemble des éléments recueillis pour appréhender au mieux l'environnement de la zone. La perception par le SNA de son environnement est d'autant plus pertinente que sa présence reste discrète, ne modifiant en rien les comportements adverses. Au bilan, ces éléments peuvent être utilisés en précurseur d'une mission de projection, pour accroître la connaissance d'une zone d'intérêt.

LES FRÉGATES

Le rôle de l'officier Rens consiste à analyser l'activité aéromaritime dans une zone donnée et à en déduire une évaluation dans la durée. Les performances des capteurs permettent une analyse fine des mouvements, en particulier dans la zone littorale : taux d'activité, type d'aéronef, *pattern of life*. Ces précieuses informations améliorent ainsi la connaissance du théâtre. ●

Les outils de la réussite

Capteurs tous milieux

Qu'elles soient issues de sources ouvertes ou qu'elles proviennent de sources plus confidentielles, les informations sont analysées, évaluées et synthétisées pour devenir exploitables. Activité militaire, navires pollueurs, trafics illicites... toutes les zones d'opérations font l'objet d'une surveillance exhaustive dans toutes les dimensions. Tout ce qui pourrait constituer une menace pour les bâtiments de la Marine ou pour les intérêts et les ressortissants français fait l'objet d'une attention accrue. Afin d'honorer sa mission de connaissance et anticipation, la Marine dispose d'outils et de technologies de pointe. Ces capteurs, présents aussi bien sur, sous et au-dessus de la mer, comme à terre, sont chargés de recueillir des informations pour déceler une présence adverse, la localiser, l'identifier et en déterminer les activités.

LE DUPUY-DE-LÔME

Ne vous fiez pas à sa peinture blanche : les missions du bâtiment d'essais et de mesures (BEM) *Dupuy-de-Lôme* sont aussi opéra-

tionnelles que celles des bateaux gris, et aussi confidentielles que celles des bateaux noirs. Spécialement conçu pour le recueil du renseignement, il peut être déployé sur des théâtres très éloignés et patrouiller librement dans les eaux internationales pendant de longues périodes, afin de recueillir des informations techniques et opérationnelles, destinées à la préparation des forces et à l'évaluation autonome de situation au profit des plus hautes autorités militaires.

OUVRIR L'ŒIL 24H/24

Toujours d'alerte, les frégates sont de véritables « éponges à renseignement » *dixit* un officier de marine spécialiste. Sonar, radar, systèmes d'interception ou liaisons de données tactiques partagées avec les alliés sont autant de moyens mis à disposition pour permettre de centraliser les informations, à partir desquelles est établie la situation tactique. L'atout des frégates est capital car elles peuvent être déployées loin de leur



© J. GUIVARCH/MN



© LARGO/MN



© Y. JONQUIÈRES/MN



© F. BOGÈRE/MN



© F. ÉTOURNEAUMIN



port-base et sur de longues durées, fournissant ainsi à la fois du renseignement de niveau stratégique, opératif et tactique.

DISCRÉTION ET PRÉCISION SOUS LA MER

Les sous-marins nucléaires d'attaque (SNA) disposent d'une grande quantité de capteurs, ainsi que d'outils de veille optique, acoustique et de guerre électronique. À l'écoute, « l'oreille d'or » (marin spécialement formé à l'identification des sons) est capable de reconnaître un bâtiment rien qu'au bruit de son hélice. Mais le sous-marin peut aussi opérer discrètement en zone côtière et obtenir du renseignement sur l'activité à terre et dans les approches, comme lors de l'opération Harmattan.

DÉTECTION 360°

Les aéronefs sont complémentaires des unités avec lesquelles ils opèrent. Moins endurants, ils se déplacent rapidement au plus près des

1 Le Pod RECO NG du Rafale Marine transmet en direct des photos prises en vol. Cela permet notamment de détecter et repositionner les forces ennemies au sol.

2 Dès la sortie du port-base, tous les senseurs, humains et matériels sont en fonction. Objectif essentiel : répondre aux besoins de renseignement identifiés par le contrôleur opérationnel.

3 Pour l'ESNO, le renseignement est à la base une information brute enrichie par la vision du capteur humain et sa première analyse du terrain. Vient ensuite le recul et l'expérience apportée par la cellule J2 (localement sur le théâtre) qui oriente l'action des capteurs. La combinaison de ces deux facteurs permet de juger de la qualité du renseignement.

4 Les SNA tiennent un rôle essentiel dans le recueil de renseignement. Leurs atouts sont nombreux : discrétion, endurance et multiplicité des capteurs.

points d'intérêt pour aller recueillir l'information à hauteur recherchée. Dès le déclenchement de l'opération Serval au Mali en 2013, des *Atlantique 2*, ainsi que des commandos marine à terre, ont été déployés afin d'appuyer l'action des troupes au sol. Dans les premières semaines de l'opération, 80 % des missions de renseignement, surveillance et reconnaissance (ISR) ont été ainsi assurées par des *ATL2*. Ces aéronefs sont précieux car ils collectent du renseignement au profit du poste de commandement (PC) et des troupes déployées grâce à différents capteurs. Leurs capacités de détection 360° sur de grandes distances permettent de couvrir rapidement des zones d'action importantes et de nourrir le renseignement tactique.

NACELLE RECO NG (RAFALE) : QUASI INTOUCHABLE

Deux capteurs optroniques (systèmes utilisant à la fois l'optique et l'électronique) sont combinés dans la nacelle Reco NG des *Rafale Marine*. Le premier possède une très haute résolution pour la moyenne altitude, et le second pour la prise de vues à basse altitude et haute vitesse. Cette association a déjà fait ses preuves : en Afghanistan au cours de l'opération Parmir, en Libye durant l'opération Harmattan, et bien sûr au Levant et en Irak. L'avion de combat équipé de ce système reste ainsi hors de portée de la menace, tout en envoyant des informations en direct vers les analystes grâce à la liaison de données tactiques, diminuant d'autant la boucle de décision.

Guerre électronique : écouter la «radio de la mer»

Lorsqu'on parle de « guerre électronique », on entend par là le fait d'écouter, comme on le ferait avec un récepteur chez soi ou dans sa voiture, les radars et les communications radios. Tous les bâtiments et aéronefs émettent des ondes électromagnétiques, radars ou radios, qui dépassent l'horizon visuel. Il s'agit d'une signature unique : une empreinte digitale. Le signal recueilli au sein des bâtiments par des récepteurs est comparé à un référentiel pour tenter d'identifier qui émet, d'où et pourquoi. Ces informations sont utiles pour le combat mais enrichissent également les bases de données relatives aux ordres de bataille et permettent, par exemple, de suivre les performances et les évolutions technologiques des autres marines.

Intelligence, surveillance et reconnaissance (ISR)

S'il est impossible de tout connaître, il est en revanche capital de ne jamais être surpris. C'est pourquoi en opération, l'ISR est primordial. Il s'agit notamment pour les marins, qu'ils soient à bord d'un bâtiment ou d'un aéronef, de détecter, classifier et identifier les mobiles dans une zone donnée. L'action des unités en ISR permet aussi une appréciation de l'activité terrestre et aérienne. Tout cela afin d'évaluer finement la menace sur zone.



Découvrez l'ISR dans le cadre d'une mission de lutte contre le narcotrafic sur www.colsbleus.fr

ESNO : COMMANDO TOUT TERRAIN

Modulaire et adaptable, tel est le format de l'ESNO, constitué des commandos de Penfentenyo et Montfort. Il peut varier en fonction de la mission. Du binôme au groupe de combat, ces commandos marine ont développé en plus de la maîtrise du socle commun aux forces spéciales, des capacités spécifiques. Parmi celles-ci, l'insertion 3D discrète, le guidage de frappes, le recueil de renseignements à fin d'action... L'ESNO est aussi bien autonome à terre qu'en mer, au profit de la Marine ou du commandement des opérations spéciales. ●

Paroles fortes

Des moissonneurs de RENS

Si le renseignement s'acquiert avec des moyens et des capteurs à la technologie de plus en plus sophistiquée, il est également « produit » par des hommes et des femmes de la Marine déployés sur tous les théâtres d'opérations sur et sous l'eau, à terre et au-dessus de la surface.



© L. BESSODES/MN



© V. ORSINI/MN



© CINDY LUU/MN



© S. GHESQUIERE/MN

LA BONNE INFO AU BON MOMENT

EV1 Alix P., N2 COM Toulon

«Ma mission ? Disposer d'une vision globale des événements sur toute la Méditerranée et travailler au profit des unités déployées en opérations. Cette analyse des événements, pouvant avoir un impact sur la stabilité de la zone, est indispensable. Plusieurs cellules interviennent : analyse des contextes

politiques, socio-économiques et sécuritaires des pays bordant la Méditerranée, suivi de tous les navires militaires ou encore suivi de la navigation commerciale et des trafics en tout genre ainsi que de l'immigration dans la zone. Grâce à une cellule image, nous pouvons programmer des prises de vue

satellite à des fins de renseignements que nous analysons. Le renseignement, concrètement, c'est la bonne info au bon moment, à la bonne personne et avec la bonne analyse.»

RAPIDITÉ, JUSTESSE ET PERTINENCE

MAJ Fabrice P., linguiste (DRM)

« Mon travail consiste essentiellement à traduire totalement ou partiellement des documents extraits de tout type de support, audio, vidéo ou écrit. Une fois qu'il a traduit, le linguiste peut, le cas échéant, apporter des commentaires pertinents afin de faciliter le travail de l'analyste en aval. Parfois, selon la situation, il peut être amené à effectuer une analyse de premier niveau à la suite de ses travaux de traduction, toujours en lien étroit avec l'analyste de son théâtre ou secteur d'activité.

Notre mission est de renseigner le plus rapidement possible, le plus justement possible et le plus pertinemment possible la chaîne de commandement afin d'optimiser la prise de décision dans l'intérêt des forces enga-

gées sur les théâtres d'opérations extérieures notamment.

Dans le domaine stratégique, la mission consiste à collecter des données sur les capacités militaires de pays sensibles afin de connaître au mieux leurs éventuelles capacités de nuisance aux intérêts nationaux et ainsi de définir une stratégie de protection ou de défense adaptée. Mon unité, située au sein de la DRM est, entre autres, chargée de suivre les théâtres d'opérations extérieures afin de soutenir les forces engagées dans la lutte quotidienne contre le terrorisme, en leur fournissant du renseignement d'ambiance ou encore d'opportunité tactique. L'ensemble des linguistes travaille de concert avec d'autres spécialistes pour y parvenir. »

SOUTENIR LES SOUS-MARINS FRANÇAIS

MT Valérie C., TRANS IMPOSA (interprète imagerie opérationnelle spatiale), CRMar

« La cellule ROIM du CRMar est chargée (par délégation de la DRM) d'effectuer un suivi mondial de l'activité des marines étrangères (hors Méditerranée et mer Noire). Ma mission est d'assurer le soutien des sous-marins français en mer, en effectuant un suivi d'activité des marines et plus précisément des forces sous-marines étrangères dans chacun des ports militaires étrangers. L'ensemble d'une journée se concentre sur l'analyse d'un maximum

d'images satellites dans le but d'effectuer une production de dossiers conséquente. Nous avons à notre disposition un ensemble de postes d'exploitation spécifiquement développés pour analyser des images satellites provenant d'une part de « deux constellations » (flotte de satellites en orbite), comportant chacune des satellites optiques, et d'autre part de deux constellations comportant chacune des satellites radars. »

PAS LE DROIT À L'ERREUR

LV Aurélie M., RENS, Centre opérationnel des forces sous-marines

« Renseigner une unité sans savoir où elle se trouve et sans qu'elle puisse vous interroger en cas de doute, tel est le défi auquel doit répondre l'équipe en charge de diffuser le renseignement au SNLE en patrouille opérationnelle. Mon rôle consiste à donner une information fiable, sur une zone im-

mense et à forte valeur ajoutée, c'est-à-dire accompagnée d'une analyse, en me mettant à la place de celui qui reçoit l'information pour répondre au mieux à ses besoins. Nous n'avons tout simplement pas le droit à l'erreur. L'enjeu est la liberté d'action et l'invulnérabilité des SNLE. »

« Le renseignement est la connaissance de soi-même, de l'environnement, de l'adversaire et de l'histoire, qui est préalable à toute décision. »

LV Denis L. RENRI, officier analyste coordination de la recherche et de la gestion des besoins en renseignement (CCIRM) à l'OTAN

Chouette un insigne !



© MAJ.P/MN

Depuis septembre 2016, le personnel servant au sein de la filière renseignement de la Marine peut officiellement arborer un insigne. Cette distinction vient appuyer le rôle prépondérant que le renseignement a pris ces dernières années, alors que les services voient une augmentation de leurs

capacités, et ce en raison de l'accroissement des missions. Une suite logique pour cette spécialité dont le rôle a été présenté comme prioritaire par le Livre blanc en 2008, puis en 2013. Maquettage, présentation devant des commissions (comité de la tenue et service historique de la Défense), puis officialisation, au total il aura fallu 3 ans pour voir l'aboutissement de son travail et pour que la Marine, plus particulièrement les femmes et les hommes qui constituent la filière « renseignement » puissent arborer et faire valoir leur appartenance sous un emblème commun.

Trimaran : au courant partout, tout le temps

Mis en place sur le réseau Internet le portail Trimaran permet à la Marine d'accéder à un service de surveillance maritime. De nombreux satellites optiques et radars de différentes résolutions peuvent être sollicités pour des missions. Les grands commandements maritimes ont la possibilité de bénéficier, pour répondre à leurs besoins, d'une capacité de détection et d'identification de bâtiments sur une zone donnée assortie d'extraits d'imagerie. Ce service permet notamment de démocratiser l'utilisation de l'imagerie spatiale, ne nécessitant plus le déploiement de moyens techniques spécifiques, en bénéficiant du réseau d'antenne de réception d'opérateurs civils. Trimaran permet de mutualiser les informations récoltées et ainsi de tenir à jour la situation maritime dans une zone donnée. Il s'est révélé particulièrement adapté, dans le cas de la Guyane, aux missions de police des frontières, de lutte contre l'orpaillage illégal et la pêche illégale (recherche / suivi de navires d'intérêt de la taille d'un bâtiment de pêche). Trimaran, en complément des moyens d'action dont dispose la Marine, optimise et contribue ainsi à augmenter l'efficacité de la surveillance. Ainsi, il agit en parfaite complémentarité des moyens d'actions prépositionnés sur le terrain. En juin dernier, des navires vietnamiens pêchant illégalement dans les atolls d'Entrecasteaux (Nouvelle-Calédonie), qui est une aire marine protégée, ont ainsi été détectés. Le système a fourni des indications clés en amont, qui ont permis de déclencher une opération ayant abouti au déroutement du navire et à la saisie d'1,5 tonne d'holothuries, plus connues sous l'appellation courante de « concombres de mer ».

Sûreté maritime et portuaire : focus sur les améliorations récentes

Un dispositif articulé, en métropole autour des préfets maritimes et, outre-mer autour des délégués du Gouvernement pour l'action de l'État en mer, et qui comprend l'ensemble des acteurs du monde maritime.

1

UN RENSEIGNEMENT PARTAGÉ ET OPTIMISÉ

UNE CELLULE DE COORDINATION
DE L'INFORMATION MARITIME (CCIM)
DANS CHAQUE PRÉFECTURE MARITIME

Sur chaque façade maritime, des cellules de coordination de l'information maritime (CCIM) fusionnent les renseignements des acteurs du monde maritime. Ce travail de compilation et de mise en cohérence irrigue la chaîne d'action de l'État en mer et oriente l'action des acteurs pour le contrôle et la surveillance.



(1) Affaires maritimes, (2) Gendarmerie départementale, (3) Police de l'air et des frontières.

2



UN CONTRÔLE NAVAL VOLONTAIRE ÉTENDU⁽¹⁾ ET RENFORCÉ

LE SOUTIEN AUX ARMATEURS FRANÇAIS

Les renseignements liés à la sûreté maritime et portuaire sont partagés sur la base du volontariat avec les armateurs français. Ce contrôle naval volontaire (CNV) permet aux armateurs et compagnies maritimes de disposer d'une évaluation de la menace dans les zones à risques.

(1) Le dispositif concerne les zones du golfe de Guinée du sud de la Méditerranée, de l'océan Indien et de l'Asie du Sud-Est.

3

UNE PRÉVENTION RENFORCÉE

DES CONTRÔLES PLUS FRÉQUENTS

La Marine travaille conjointement avec la Direction des affaires maritimes (DAM) à la prise en compte par les navires de la menace interne (consignes à l'équipage et aux passagers).

**+1 500 CONTRÔLES
DE SÛRETÉ DE NAVIRES PAR AN
PAR LES GENDARMES MARITIMES**



4

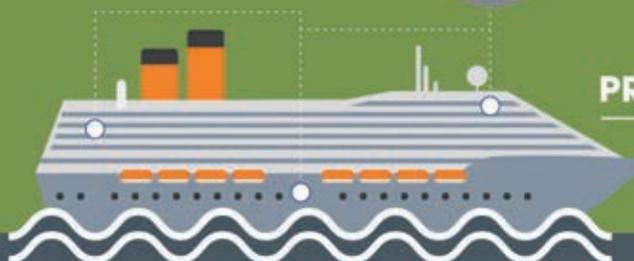
GENDARMERIE MARITIME



FUSILIERS MARINS

UNE CAPACITÉ DE PROTECTION EMBARQUÉE

LA PROTECTION ÉTATIQUE



Depuis l'été 2016, la Marine met à la disposition des Préfets maritimes une réponse étatique au besoin de renforcement de la sûreté des navires à passagers. Ces autorités peuvent déployer de manière aléatoire des équipes de gendarmes maritimes, renforcés, si besoin, de fusiliers marins.

5

LES PELOTONS DE SÛRETÉ MARITIME ET PORTUAIRE UN OUTIL ADAPTÉ QUI A FAIT SES PREUVES

35 gendarmes maritimes par peloton pour intervenir sur les navires dans les ports de commerce d'intérêt majeur et en zone d'attente.

- 1 SURVEILLANCE
- 2 SÉCURISATION DES ESPACES PORTUAIRES
- 3 ESCORTE DES NAVIRES SENSIBLES
- 4 CONTRÔLE DE NAVIRES



(1) Mise en place en cours.

6

PORTS

CONTRÔLE

RENFORCEMENT DE LA PROTECTION DES PORTS À PASSAGERS

Afin de réduire les vulnérabilités sur le trafic de passagers transméditerranéen (croisières, ferries Corse-continent et transméditerranéens), la Marine a décidé de renforcer les capacités des gendarmes maritimes de plusieurs ports (Sète, Nice).



7

RENFORCEMENTS DES CAPACITÉS D'INTERVENTION

La Marine a adapté son dispositif à l'évolution du plan gouvernemental « piraterie » en étroite coopération avec les autres armées et le GIGN.

Le Bataillon de marins-pompiers de Marseille est associé à ce dispositif d'intervention dans le cadre du SMGA (secours maritime de grande ampleur)⁽¹⁾.

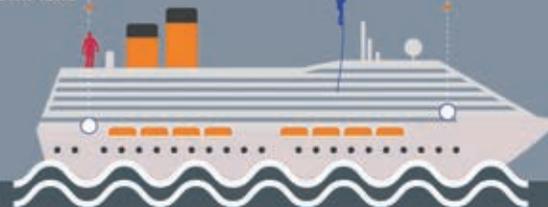


MARINS POMPIERS



CAÏMAN MARINE

INTERVENTION



(1) Le SMGA constitue un volet du plan ORSEC, en vigueur sur chaque façade maritime.

«2016 : Un engagement opérationnel particulièrement élevé»

Contre-amiral René-Jean Crignola,

Commandant de la Force aéromaritime française de réaction rapide

Le COMFRMARFOR est le « chef d'orchestre » d'une mission engagée au sein d'une coalition, de l'OTAN ou de l'Union européenne. C'est la fonction qu'occupe actuellement le contre-amiral Crignola qui peut prendre le commandement sous faible préavis d'une composante maritime multinationale, d'une Task Force ou d'un Task Group : en temps de paix, de crise ou de conflit.



© MP CHRISTIAN/MN

COLS BLEUS: Amiral, qu'est-ce que la Force aéromaritime française de réaction rapide (FRMARFOR) ?

CA RENÉ-JEAN CRIGNOLA: FRMARFOR est une structure de commandement de forces aéromaritimes de niveau tactique ou opératif, interarmées et multinationale. Héritière de la division conduite des forces d'ALFAN, FRMARFOR a vu le jour en juillet 2006 dans la dynamique française de participation à la NATO Response Force (NRF). La Marine a ainsi rallié le club des HRF(M)HQ⁽¹⁾ en répondant aux standards de l'OTAN, avec la vocation d'assurer le commandement de la composante maritime (MCC⁽²⁾) de la NRF, en alternance avec les autres membres⁽³⁾ du club. Outre sa capacité de MCC, FRMARFOR fournit le cœur des états-majors tactiques permettant de commander le groupe aéronaval, un groupe amphibie, un groupe de guerre des mines ou une force *ad hoc*⁽⁴⁾. Son taux d'emploi opérationnel est élevé, avec une moyenne de plus d'une centaine de jours déployés par an pour les hommes et les femmes qui y servent. Affectation exigeante, qui requiert un fort engagement

personnel et une disponibilité totale, elle est aussi très enrichissante tant sur le plan professionnel qu'humain. Rassemblant des compétences de toutes les composantes de la Marine et des autres armées, accueillant plus d'une dizaine d'officiers alliés, elle constitue un creuset d'expériences opérationnelles assez exceptionnel. En plus du commandement de forces aéromaritimes, dans un cadre national, d'une coalition, de l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN) ou de l'Union européenne (UE), que j'assure avec le contre-amiral adjoint au commandant de la Force aéronotique française de réaction rapide (DCOMFRMARFOR), j'exerce une fonction de conseiller des états-majors organiques et opérationnels pour l'emploi des forces et la conduite des opérations aéromaritimes conduites par la France.

CB: Amiral, rappelez-nous les principaux déploiements auxquels a participé FRMARFOR en 2016 ?

CA R.-J. C.: Cette année a été marquée par un engagement opérationnel particulièrement



© M. MULLER/MN

élevé. La mission Arromanches 3, actuellement en cours et dont le président de la République a décidé la prolongation jusqu'à mi-décembre, a succédé, six mois à peine après le retour du GAN à Toulon, à Arromanches 2. Deux déploiements du GAN en un an, marqués par un engagement intense dans l'opération Chammal/Inherent Resolve, depuis le golfe Arabo-Persique comme de la Méditerranée orientale, avec un niveau d'interopérabilité inégalé avec notre partenaire américain et entraînant au sein de la TF473 plusieurs nations européennes, c'est un résultat tout à fait remarquable. Il confirme la très grande valeur opérationnelle de notre marine et le rôle majeur du groupe aéronaval, outil puissant et souple, dont FRMARFOR assure la conduite tactique à la mer, ainsi que les travaux de planification opérationnelle conduits en amont. S'intégrant parfaitement dans la manœuvre interarmées, le groupe aéronaval apporte une capacité majeure de projection de puissance depuis la mer : dans le contexte particulièrement douloureux des attentats terroristes commis à Paris le 13 novembre 2015, Arromanches 2 a triplé la contribution française en avions de chasse au sein de la coalition Inherent Resolve, permettant d'accentuer l'effort de la coalition qui permit notamment la libération de la ville de Ramadi. Arromanches 3 s'inscrit, avec un groupe aérien embarqué comprenant 24 *Rafale*, dans cette lutte déterminée contre Daech alors que se déroule la bataille de Mossoul. 2016 a aussi permis de franchir une étape majeure dans le cadre de notre partenariat avec le Royaume-Uni : l'exercice Griffin Strike 2016, réalisé en avril, peu après le retour du GAN à Toulon et impliquant la majeure partie de l'état-major de FRMARFOR, a permis de valider le concept de Force expéditionnaire interarmées franco-britannique (Combined Joint Expeditionary Force). Ce succès, fruit d'un travail acharné permettant d'aboutir à une véritable intégration de nos moyens, gage d'une efficacité militaire supérieure, s'inscrit dans les accords de Lancaster House. Il ouvre sur l'étape suivante, qui consistera à « opérationnaliser » le CJEF par un déploiement commun en opérations.

Autre temps fort, l'exercice Cormoran 2016 qui s'est déroulé au mois de juin au large de Toulon et de la Corse. L'objectif était l'exécution d'une opération amphibie à dominante aérocombat, conduite conjointement par des moyens de la Marine nationale et de l'armée de Terre. Le couple porte-hélicoptères d'assaut/hélicoptères de combat permet une capacité de projection de puissance depuis la mer, complémentaire de celle offerte par le porte-avions. FRMARFOR assure aussi le commandement à la mer des forces de guerre des mines, avec son antenne spécialisée dans ce domaine à Brest.

En septembre, nous avons organisé un exercice de guerre des mines de grande envergure intitulé Olives Noires 16 : 900 marins de 10 nationalités différentes, 15 bâtiments et 3 équipes de plongeurs démineurs ont été déployés au large de Toulon, puis de Sète. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR LE LV THIERRY MAGUET

- (1) High Readiness Force (Maritime) Head Quarter.
- (2) Maritime Component Command.
- (3) UKMARFOR (Royaume-Uni), SPMARFOR (Espagne), ITMARFOR (Italie) et STRIKFORNATO (OTAN).
- (4) Par exemple la Combined Task Force 150, force multinationale déployée en océan Indien et dont la France assure le commandement environ tous les 2 ans.



© CHRISTIAN CAVALLO/MN

Contre-amiral Olivier Lebas, adjoint au commandant de la Force aéromaritime française de réaction rapide (DCOMFRMARFOR) et commandant la TF 473



© S. DZIOBA/MN

Le bilan que l'on peut dresser du déploiement du groupe aéronaval après deux mois d'opérations intenses est bon. Les résultats de la coalition parlent d'eux-mêmes : dans cette phase d'effort, partout Daech recule, que ce soit en Syrie ou en Irak.

Le déploiement du GAN répond à un objectif :

intensifier l'effort français dans le combat contre Daech. L'action du GAN s'inscrit bien dans cette dynamique. Tous les jours, nos *Rafale* sont catapultés pour frapper les positions de Daech mais aussi pour observer et renseigner. Le *Hawkeye* joue également un rôle prépondérant par ses capacités de contrôle et de commandement. Pour mener à bien ces opérations, il nous faut maîtriser notre environnement aéromaritime, c'est-à-dire surveiller en permanence, jour et nuit, ce qui se passe sous la mer, sur la mer et dans les airs loin autour du porte-avions, sur plusieurs centaines de kilomètres, notamment dans le canal de Syrie qui concentre beaucoup d'acteurs. Tous les capteurs du GAN y contribuent.

Enfin, des bâtiments alliés – allemand, américain en particulier – ont rejoint le GAN en opérations pour des périodes plus ou moins longues. La frégate allemande *Augsburg* a même participé à deux missions Arromanches !

C'est une grande preuve de la confiance que nous accordons nos alliés. Ces intégrations ont aussi le symbole d'une volonté commune et clairement affichée : détruire ensemble les capacités d'une organisation terroriste qui frappe nos nations.

«Naviguer ensemble»

Vice-amiral d'escadre (2S) Bruno Nielly,

Directeur général, branche DCI-NAVFCO

Depuis plus de trois décennies, DCI-NAVFCO est l'opérateur de référence du transfert du savoir-faire de la Marine nationale. Mais de quoi s'agit-il vraiment ?



© GROUPE DCI

Le groupe Défense conseil international (DCI) est l'opérateur de référence du ministère de la Défense pour le transfert de savoir-faire des armées françaises aux pays amis. Il agit dans le cadre d'une lettre de mission du ministre de la Défense, au service des intérêts de l'État. DCI a ainsi travaillé avec une centaine de pays amis et compte huit implantations à l'international.

Aujourd'hui, 986 salariés, composés à 70 % d'anciens militaires ou de militaires détachés, travaillent au sein de cette entreprise, en France et à l'étranger. Les salariés de DCI-NAVFCO sont donc, en grande majorité, d'anciens marins répartis entre Cherbourg, Brest, Toulon, Toulouse, Paris (siège social), le Koweït, le Qatar, l'Arabie Saoudite, le Sultanat de Brunei et l'Inde. Les marins, anciens officiers ou officiers-mariniers, sont recrutés pour leur expérience, leur expertise, leurs qualités humaines, leur sens de la pédagogie et leur bonne appréhension des enjeux maritimes internationaux. Qu'ils soient instructeurs, tuteurs, agents du soutien, chefs d'opérations, chefs de projet ou de département, ils sont tous en contact régulier avec les cadets, les officiers stagiaires ou les autorités des marines qui font confiance à la France.

Le succès de la formation opérationnelle dans les programmes complexes comme Sawari⁽¹⁾ ou Soumalais⁽²⁾, ou plus récemment les pro-

grammes FREMM (frégates multimissions) et BPC (bâtiment de projection et de commandement) au profit de l'Égypte repose toujours sur la qualité des hommes et des femmes impliqués.

SAVOIR-FAIRE NAVAL FRANÇAIS

Depuis 1984, plus de 300 officiers de la Marine saoudienne ont été formés par DCI en France. Au Koweït, fin 2015, tous les commandants de bâtiments de combat étaient issus des promotions qui ont appris la manœuvre sur le plan d'eau du Poulmic et la navigation dans les chenaux bretons. Ces formations, validées par la Marine nationale et conduites par DCI, sont autant de relations solides tissées par la France avec ces pays.

Le dialogue entre DCI-NAVFCO et l'état-major de la Marine a permis de constituer une équipe mixte de formateurs. Les marins d'active, détenteurs des expertises rares étaient affectés temporairement chez DCI dans le cadre d'une convention. Ils y ont acquis une expérience nouvelle de pédagogue, délivrant les formations en langue anglaise, et une approche plus soutenue des relations internationales militaires que ne permet pas leur activité opérationnelle courante.

La présence en instruction, chaque année, dans les écoles de la Marine nationale ou en formation universitaire, d'environ 200 cadets et jeunes officiers de marine étrangers, montre l'intérêt porté par leurs pays au savoir-faire naval français, qu'il s'agisse d'acquisition



© A. MONOT/MN

Si c'est au Moyen-Orient que se concentre l'essentiel du transfert du savoir-faire militaire français, l'engagement de DCI est plus large. C'est l'exemple notamment de la formation et l'accompagnement vers l'autonomie des forces sous-marines malaisiennes, dotées du *Scorpène* de DCNS.

d'équipements ou de formation des équipages. Le bénéfice retiré de ces partenariats par la Marine nationale est double : l'exportation réduit les coûts des navires neufs et la Marine implante son influence loin et longtemps en formant, avec DCI-NAVFCO, des générations successives de marins.

Cette participation commune à l'influence de la France sur les mers du monde fait avancer DCI-NAVFCO dans les eaux de son matelot d'avant, la Marine nationale. Naviguer toujours ensemble, c'est bien notre vocation. ●

(1) Sawari I : vente de quatre frégates F 2000 et deux pétroliers-ravitailleurs à la Marine royale d'Arabie Saoudite ; Sawari II : vente de trois frégates F 3000 à la Marine royale d'Arabie Saoudite.

(2) Création de la force sous-marine malaisienne autour de la vente de deux sous-marins *Scorpène*.



© MN

La formation des équipages égyptiens de la FREMM *Tahya Misr* et des deux BPC *Gamel Abdel Nasser* et *Anwar El Sadate* est un exemple concret de la relation étroite entre DCI et la Marine nationale.

Publicité

ASSISES DE L'ÉCONOMIE DE LA MER 2016

« La mer doit être l'ambition de la France »

Avec une assistance de plus de 1 500 personnes et, pour la première fois, un président de la République, les 12^e Assises de l'économie de la mer à La Rochelle pourraient marquer les mémoires comme celles de la prise de conscience maritime de la France au XXI^e siècle. Un optimisme à tempérer par la liste des défis qui restent à relever.

Assistance record : 1 530 participants, 25 conférences et ateliers, 60 intervenants, 110 journalistes accrédités, 40 étudiants parrainés, plus de 1 600 tweets, présence du président de la République... Les indicateurs étaient au vert et l'optimisme de rigueur aux 12^e Assises de l'économie de la mer, les 8 et 9 novembre à La Rochelle. L'occasion pour tous les acteurs de rappeler la place de l'économie maritime dans le monde et de souligner le formidable potentiel que la mer représente pour la France. Mais sans négliger les défis qui restent à relever pour transformer ce potentiel en un vrai leadership.

ÉTAT DES LIEUX

Dans l'ancienne halle à poissons du port, Frédéric Moncany de Saint-Aignan, président du Cluster maritime français, a accueilli les 1 500 participants avec des chiffres que chacun devrait connaître : à l'horizon 2030, l'économie maritime mondiale aura doublé et pèsera 3 000 milliards de dollars. En France, aujourd'hui, ce sont 72 milliards de dollars de production et 289 000 emplois⁽¹⁾.

Avec ses trois façades maritimes et sa position à la proue de l'Europe atlantique, avec ses possessions outre-mer qui lui offrent 11 millions de kilomètres carrés de zones économiques

exclusives au contact des principales routes commerciales, avec ses entreprises déjà leaders dans plusieurs secteurs de l'économie de la mer, si la France développe son économie bleue, elle pourrait représenter 150 milliards de dollars et un million d'emplois d'ici 15 ans.

SORTIE DU POT AU NOIR

Pour François Hollande, il n'y a pas d'autre option : « *La mer doit être l'ambition de la France.* » L'enthousiasme manifeste du président de la République pour l'économie maritime a été précédé par d'autres prises de positions récentes qui rendent enfin optimistes les acteurs du secteur. La proposition de loi du député Arnaud Leroy, adoptée en juin par le Parlement « *et dont 80 % des décrets d'application seront pris avant la fin de l'année* », et les trente-six mesures prises par le Comité interministériel de la mer (CIMer) qui s'est réuni à Marseille le 4 novembre en font partie. « *La France est une grande puissance maritime, elle doit avoir une politique maritime forte* », a affirmé le Premier ministre lors de ce CIMer.

VENTS CONTRAIRES

« *Nous marchons trop lentement ; il faut être plus efficace* », estime Frédéric Moncany en appelant à « *la mobilisation d'une véritable task force pour gagner la guerre économique*

qui se profile sur l'horizon marin ». La liste des batailles à remporter est longue et le programme des tables rondes des Assises en donnait un aperçu non exhaustif : améliorer la gouvernance des ports, développer le rôle stratégique de l'État, investir dans les dessertes et l'intermodalité, protéger et soutenir le pavillon français, adapter les régimes sociaux, négocier les conséquences du Brexit, construire l'Europe maritime, inventer le navire du futur... Et il faudra aussi – de nombreux intervenants l'ont souligné – disposer d'une Marine nationale capable de protéger les intérêts français sur tous les océans. Car, comme l'amiral Prazuck l'a rappelé dans son intervention sur les nouveaux moyens de la Marine : « *les océans seront, dans les décennies qui viennent, des espaces de confrontation.* » ●

LV (RC) STÉPHANE GALLOIS

(1) OCDE, mai 2016.



Pour (ré)écouter les intervenants des Assises de l'économie de la mer 2016.



© THIERRY NECTOUX



© THIERRY NECTOUX

Le Prix du CEMM à l'auteur de Flottes de combat

Trente ans de *Flottes de combat*. Pour l'ouvrage qu'il a d'abord signé avec Jean Labayle-Couhat et qu'il rédige en solo depuis 1988, le capitaine de vaisseau de réserve Bernard Prézélin a reçu le Prix du CEMM des mains de l'amiral Christophe Prazuck. Ce prix du CEMM est remis chaque année à l'occasion des Assises de l'économie de la mer et vise à récompenser « un acteur du monde maritime pour son engagement exceptionnel au service de la mer et des marins ». Une distinction qui marque cette année l'attachement de la Marine à cet ouvrage de référence devenu un outil indispensable au quotidien des marins en passerelle, dans les cockpits et au central opérations. À noter que l'édition 2016, préfacée par le chef d'état-major de la Marine, est disponible dès à présent.



Retrouvez sur www.colsbleus.fr un entretien exclusif avec le CV (R) Bernard Prézélin, lauréat du prix du CEMM 2016.

vie des unités

Languedoc 104 jours de déploiement en Atlantique nord et en Arctique
FREMM et GTR Le duo gagnant

Languedoc 104 jours de déploiement en Atlantique nord et en Arctique

Livrée en mars 2016 à la Marine nationale, la frégate multimission (FREMM) *Languedoc* a appareillé le 12 août de Toulon pour son déploiement de longue durée (DLD) en Atlantique nord et en Arctique. Ce premier déploiement a pour objectifs de vérifier les capacités militaires du bâtiment, de s'exercer avec les marines alliées, de participer aux opérations de théâtre et de soutenir les exportations de l'industrie de défense française.

MAÎTRISER UN OUTIL COMPLEXE

Avec les 105 marins de l'équipage, un détachement de la flottille d'hélicoptères 31F avec un *Caiman Marine* et un détachement de commandos marine et leur *Ecume* (embarcation commandos à usage multiple embarquable) ont embarqué pour cette mission au programme chargé. Cette période à la mer, effectuée loin, longtemps et en équipage, est une mise à l'épreuve du bâtiment et de ses systèmes. Elle constitue une formidable opportunité pour l'équipage de maîtriser un outil complexe aux missions très étendues. Celui-ci a été renforcé de marins du groupe de transformation et de renfort (GTR) pour appuyer l'équipage, mais également pour se former dans la perspective d'une affectation sur FREMM.

Après une période au large de Brest,



© HUGUES LE CHEVALIER/MN

Août 2016. La FREMM *Languedoc* amarrée dans le port de Brooklyn, à New York.

la traversée de l'Atlantique et la première escale à New York (États-Unis), l'équipage du *Languedoc* est rentré directement dans le vif du sujet avec l'exercice maritime multinational *Cutlass Fury*. À dominante



© FORCES ARMÉES CANADIENNES

Septembre 2016. Au cœur de l'exercice *Cutlass Fury*. Les capacités de la FREMM à la pointe de la technologie ont été unanimement reconnues dans la force, que ce soit dans sa capacité de commandement et sa capacité de détection.

anti-sous-marine, cet entraînement opérationnel OTAN a rassemblé près de 3 000 marins et 18 unités des marines canadienne, américaine, britannique, espagnole et française. Pendant deux semaines, l'équipage a pu faire la démonstration de son savoir-faire et des performances du couple FREMM/*Caiman Marine* dans le domaine de la lutte sous la mer. Ses capacités, à la pointe de la technologie, ont été unanimement reconnues par les marines alliées. Les portées de détection observées dépassaient les limites des zones d'exercice.

« La qualité du matériel est un véritable atout, pour le maître Maxence V., responsable du module anti-sous-marin. On a une technologie de dernière génération avec des performances incomparables. Et pourtant, tout reste à faire et à construire ; c'est ça qui est



© GUILLAUME TEPPER/MN

Octobre 2016. Exercice d'assistance à un navire en détresse avec un bâtiment des garde-côtes islandais, au large de Reykjavik.



© HUGUES LE CHEVALLIER/MN

Novembre 2016. Opération de soutien à l'exportation à Oslo, en Norvège, en présence des industriels ayant contribué à la construction de la FREMM.

véritablement intéressant. La technologie ouvre des perspectives en passif et dans le domaine du multi-statisme, qui consiste à exploiter les émissions sonar d'une seule unité à partir d'une ou plusieurs autres unités silencieuses. Ce qu'on apprend ici sera forcément bénéfique pour l'avenir. En plus, la qualité de vie à bord est bien supérieure à celle des anciennes frégates. »

À Halifax (Canada), Montréal (Canada), Reykjavik (Islande) ou encore Oslo (Norvège), la FREMM s'est transformée en vitrine de l'industrie française. En présence des principaux industriels (DCNS, Thalès, MBDA, Schneider Electric, Airbus, entre autres), c'est un bâtiment polyvalent et performant que l'équipage a présenté à plusieurs centaines de professionnels de l'industrie et des systèmes navals et à de nombreuses autorités militaires.

À L'ÉPREUVE DU GRAND NORD

La période « Grand Nord », ponctuée d'une escale à Tromsø (Norvège), a permis de tester en eaux froides et jusqu'aux latitudes au nord du Spitzberg, dans un environnement compliqué et très différent de celui des approches nationales, le fonctionnement de la frégate et ses installations. C'était le cas de la turbine à gaz, qui, malgré ces basses températures, a su prendre le relais des diesels alternateurs pour porter la FREMM à vitesse. Pour beaucoup, c'était aussi l'occasion, rare dans la vie de marin, de naviguer au-dessus du 80° Nord, là où le soleil ne se lève pas à cette période de l'année et où l'on peut admirer le spectacle des aurores boréales.

Les armes et le système de combat de la frégate ont également été mis à l'épreuve



© HUGUES LE CHEVALLIER/MN

Novembre 2016, océan Arctique. Cérémonie de remise de médailles.

durant cette longue traversée. Essais du système d'armes (missiles, torpilles), mise en œuvre sur cibles de la tourelle 76 mm et des affûts petits calibres, tests des lances-leurres aériens... Un déploiement dans le Grand Nord qui a permis de tester hommes et matériels mais surtout d'améliorer la connaissance des marins de cette zone stratégique et de marquer la présence française.

Pour la plupart des marins, c'était la première mission longue à bord d'une frégate multimission. « J'apprécie beaucoup mon affectation sur FREMM, nous a expliqué le matelot Benjamin C., équipier sécurité. C'est un bâtiment récent doté des dernières technologies.

Novembre 2016. La FREMM *Languedoc* au large de l'île norvégienne du Spitzberg, au-dessus du 80° Nord.



© HUGUES LE CHEVALLIER/MN

Les automatismes aident à la gestion des sinistres et c'est particulièrement intéressant de travailler avec des outils modernes et performants. »

Tout au long du déploiement, de nombreux exercices navals ont été conduits avec les marines américaine, canadienne, norvégienne, danoise, britannique ou encore avec l'armée de l'Air tchèque et les gardes-côtes islandais. Tous ces entraînements poussés, que ce soit dans les domaines de lutte antiaérienne, de lutte antinavire ou anti-sous-marin, mais aussi dans les domaines de la sécurité, du sauvetage en mer ou de l'assistance aux navires, ont permis aux équipages de partager leurs expériences et d'échanger sur leurs savoir-faire. Ces actions ont renforcé l'interopérabilité de la Marine française avec ses alliés et permis à la frégate de se positionner dans un dispositif maritime international. Après 104 jours de déploiement et plus de 15 000 nautiques parcourus, le *Languedoc* est rentré à son port-base, Toulon. Au total, plus d'une centaine d'évaluations opérationnelles ont été menées, sous l'autorité de la Commission Permanente des Programmes et des essais. L'équipage est revenu avec le sentiment du devoir accompli, fier de son navire et pleinement confiant dans ses capacités et ses performances exceptionnelles, qu'il a désormais hâte d'éprouver dans un contexte opérationnel. Le *Languedoc* et son équipage sont désormais aptes au combat. L'admission prochaine au service actif va ponctuer un investissement important et un travail de longue haleine du premier équipage de la FREMM *Languedoc* conduit en 1 an et 3 mois depuis l'armement à Lorient. ●

FREMM et GTR Le duo gagnant

L'avènement des fréga-tes à équi-page optimisé a conduit celle-ci à créer un nouveau système RH sur lequel les fréga-tes multimissions (FREMM) viennent s'adosser : les groupes de transformation et renfort de Brest et Toulon (GTR/B et GTR/T). Ces structures de pré-embarquement ont pour mission d'assurer la nécessaire transformation des marins devant être affectés à bord de ces unités, de soutenir et de renforcer les équipages, que les unités soient à la mer ou à quai.

Pour chaque GTR, le parcours de transformation est le même. D'une durée moyenne de douze mois, il se déroule en trois étapes. Une série de stages d'adaptation à l'emploi délivrés soit en école soit sous licence au sein des GTR permet d'obtenir les mentions ou certificats indispensables à l'emploi sur FREMM. Un accompagnement personnalisé, encadré par les tuteurs des GTR, permet ensuite à chaque marin d'acquérir une connaissance « intime » de son matériel et de ses fonctions. Après des périodes en double à bord des FREMM, le personnel est « lâché », ce qui valide l'employabilité des marins du GTR sur FREMM. Les GTR agissent donc comme un véritable sas entre la sortie d'école et l'affectation à bord de la FREMM que la plupart des marins des GTR rejoignent au bout d'un an. Le directeur du GTR Toulon, le capitaine de vaisseau Philippe, le confirme : « Actuellement, alors que le Languedoc poursuit son déploiement de longue durée et que l'Auvergne entame ses premiers essais à la mer, les marins affectés au GTR/T se concentrent sur leur parcours de transformation. Leur objectif est d'être prêt à assurer le service à bord du Languedoc dès son retour de mer et soulager ainsi l'équipage. Dans quelques semaines, leur activité changera de physionomie et la plupart d'entre eux se consacreront au renfort de l'équipage du Languedoc durant son arrêt technique. » C'est justement le cas à Brest : « Nous vivons au GTR/B une période de soutien et de renfort particulièrement exigeante



L'objectif des GTR ? Former des marins employables, dès leur embarquement, sur des nouvelles unités, et capables de mettre en œuvre les technologies les plus modernes.

puisque la Provence est en cycle opérationnel et renforcée d'une dizaine de marins du GTR et l'Aquitaine en arrêt technique, soutenue par une trentaine de marins du GTR », précise le capitaine de frégate Jean-Baptiste, directeur du GTR Brest.

PLANIFICATION ET BONNES PRATIQUES

Cette proximité indispensable entre les FREMM et le GTR est entretenue au gré des mises pour emploi, missions et renforts, comme au cours des périodes de permissions gardiennage, permettant à l'équipage des FREMM de planifier et concentrer ses jours de permissions. « Les marins des GTR constituent un levier formidable pour identifier et partager les bonnes pratiques d'une FREMM à l'autre, complète le directeur du GTR Brest. À l'issue de chaque embarquement, le retour d'expérience permet de maintenir un fonctionnement homogène des FREMM dans un esprit d'amélioration permanent. » Après quatre ans d'expérience, le GTR Brest poursuit les travaux entrepris pour développer des outils de formation déportés (simulateurs, modules d'enseignements à distance, bibliothèque WIKIFREMM partagée). Le GTR Toulon, créé en 2015, peu avant la livraison du *Languedoc*, s'associe à

Témoignage

Analyser des risques et faire l'interface avec les industriels

PM Alexis D. - GTR Brest



« Après 12 ans embarqué sur porte-hélicoptères, aviso ou encore F70, j'ai souhaité découvrir autre

chose et je suis depuis 3 ans au bureau prévention du GTR Brest. Lors des arrêts techniques (AT) des FREMM, le

bureau prévention est mutualisé avec le GTR, comme le sont les postes de brevet de maîtrise (BM) dans la logistique ou la cyberdéfense. Point d'entrée pour la prévention, je passe donc d'un AT à un autre, étant finalement bien plus souvent à bord des FREMM qu'au sein de mon bureau au GTR. J'ai donc suivi trois AT en 8 mois avec mes adjoints, tout en étant au cœur de mon domaine de compétence. Au final, c'est une affectation motivante qui offre beaucoup d'automatisme au sein de l'escouade, et la reconnaissance qui va avec. »

ce travail mais s'appuie également sur l'École des systèmes, technologies et logistiques navals (ESTLN) et l'École des systèmes de combat et opérations aéromaritimes (ESCO) du Pôle écoles Méditerranée (PEM). « Notre proximité favorise les synergies entre GTR et écoles et le partage du retour d'expérience FREMM entre tuteurs et instructeurs », complète le directeur.

Les FREMM, qui bénéficient de personnels transformés et de renforts ponctuels, ont trouvé une organisation efficace et rôdée avec les GTR. Le commandant de l'Aquitaine témoigne à ce titre : « En septembre dernier, l'Aquitaine a effectué une dernière sortie à la mer avant un arrêt technique de près de quatre mois. L'objectif était de "lâcher" aux postes clés les marins nouvellement embarqués après le rotary estival. Cet objectif a pu rapidement être atteint car les marins issus du GTR ne découvraient pas le bâtiment. De la même façon, ce personnel était connu de l'état-major qui a pu rapidement lui accorder sa confiance dans ses

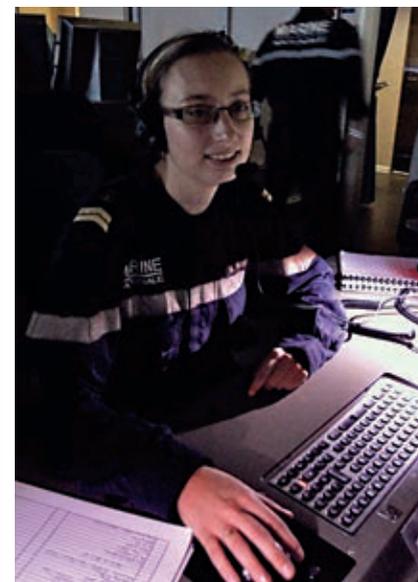
nouvelles responsabilités. Ce processus permet indéniablement de raccourcir les délais de montée en puissance des FREMM. »

Plus qu'une complémentarité, c'est une synergie qui est recherchée. « Une véritable dynamique d'escouade est indispensable au bon fonctionnement du couple FREMM - GTR, affirme le capitaine de vaisseau Philippe. Aussi, les GTR doivent-ils consolider sans cesse leur niveau d'expertise FREMM pour disposer en permanence de marins compétents et motivés, aptes à embarquer avec un préavis très court. Il est essentiel pour nous d'entretenir l'esprit d'un équipage fier de servir l'escouade des FREMM. » Les devises des deux GTR donnent le ton : « tous unis » et « en toutes circonstances » : le début d'une longue lune de miel entre FREMM et GTR.

Les deux GTR mettent le pied de nos marins à l'étrier des FREMM, qui constitueront à l'échéance 2022 l'essentiel des frégates de premier rang en service dans la Marine. ●

Témoignage «Se préparer à l'affectation sur FREMM est primordial»

SM Mathilde P. ex du GTR Toulon
et affectée sur le Languedoc



© MN

« J'ai choisi la FREMM car j'étais attirée par ces « bateaux d'avenir ». Au GTR j'ai pu approfondir et développer mes connaissances. On a un simulateur CMS (Combat Management System, système de direction de combat permettant la conduite des opérations à bord) qui nous permet de nous entraîner, de connaître les outils, les menus afin de ne pas être perdu en arrivant à bord. On fait également de l'écoute, afin de mieux distinguer les différents types de bâtiments en fonction de leur bruit, ce qui m'est utile dans mes fonctions au CO où je suis opérateur sonar classificateur. Je classe les bruiteurs que les sonars détectent. À bord du Languedoc, je suis dans le secteur

MOLSM (Mise en œuvre de la lutte sous-marine). Je m'occupe des engins remorqués, torpilles et leurres anti-torpilles. Pour bien se préparer à l'affectation sur FREMM l'aide des tuteurs est très importante et complémentaire avec les séances de simulation et les embarquements fréquents à bord du navire. Au final, en arrivant sur FREMM, je fais la conjugaison de mes compétences de classificateur et de maîtrise des outils. »



© F. LEDOUX/MN

Carrière

Les métiers qui recrutent

Quel métier est fait pour moi ? La question peut se poser à plusieurs moments de la vie étudiante ou professionnelle, que l'on soit en cours d'orientation, jeune diplômé à la recherche d'une première expérience ou marin d'active conseillant un proche tenté par l'aventure de la Marine. Nombreux sont les métiers proposés et, pour le Service de recrutement de la Marine (SRM), tous ont leur importance bien que certains méritent d'être mieux connus du public.

EV2 LUDOVIC BALENT

La Marine nationale recrute et forme chaque année plus de 3 500 jeunes de 16 à 29 ans, de niveau 3^e à bac +5, dans 50 métiers.

Souvent, il n'est pas facile pour les candidats de choisir un métier exercé dans l'univers professionnel parfois méconnu qu'est la Marine... surtout, si on ne bénéficie pas du coup de pouce d'un marin de son entourage. Il est déterminant pour comprendre et pour passer à l'acte. Afin d'assurer à tous les métiers une bonne notoriété auprès du public, le Service de recrutement de la Marine (SRM) veille constamment sur leur attractivité et s'emploie à la développer en fonction de la conjoncture sociale et des besoins de la Marine.

Pour le CC Yorick Pedersen, chef du recrutement Équipage au SRM : « Certains métiers peinent parfois à recruter non parce qu'ils sont rejetés

par les jeunes mais parce qu'ils sont simplement méconnus ou considérés à tort comme ultra-sélectifs. D'autres souffrent de l'offre du secteur privé ou de la concurrence des autres armées. Il s'agit souvent de métiers appartenant aux domaines de la mécanique et de l'énergie, de l'aéronautique et des opérations. » Pour faire face à ces difficultés, la Marine va à la rencontre du public, développe régulièrement des partenariats (Éducation nationale, entreprises, formations professionnelles) et privilégie les expériences de pré-engagement (préparations militaires, stages, jobs d'étés et réserve) pour les jeunes gens. Elle mise également sur le témoignage de ses marins auprès des futurs candidats car il offre à coup sûr la garantie d'un recrutement réussi.

Focus sur 3 métiers particulièrement recherchés en 2016-2017⁽¹⁾

MÉCANICIEN NAVAL



© VINCENT ORSINI/MN

Affecté à bord des bateaux et des sous-marins, ainsi que dans les unités à terre, il participe à la conduite, l'entretien, la maintenance et au dépannage de l'appareil propulsif (diesel ou turbine à gaz), des installations frigorifiques, hydrauliques et pneumatiques. Il assure également la maintenance des réseaux de chauffage, de climatisation, de production et de distribution d'eau et d'air sous pression. À terme, le mécanicien naval pourra s'orienter vers la spécialité ENERGNUC (technicien nucléaire) dont les missions s'exercent dans l'environnement des sous-marins et du porte-avions *Charles de Gaulle*.

Profil : niveau scolaire bac à bac +2 (baccalauréat scientifique ou professionnel dans le domaine de la mécanique).

TECHNICIEN AVIONIQUE



© MN

La Marine met en œuvre tous les types d'aéronefs depuis la terre mais aussi depuis ses bâtiments.

Le spécialiste de la maintenance aéronautique assure à bord ou sur les bases aéronavales la maintenance du

matériel électronique qui équipe les avions et hélicoptères (instruments de bord, radars et systèmes de combat). Il peut également assurer la maintenance des systèmes d'armes sur avions et hélicoptères, ou en atelier, et gérer les munitions et artifices aéroportés.

Profil : niveau scolaire bac à bac +2 (baccalauréat scientifique ou professionnel dans le domaine de la maintenance aéronautique).



© CHRISTIAN CAVALLO/MN

MATELOT OPÉRATIONS

Les opérations sont le cœur du métier de la Marine. Accessible à tous, le cursus opérationnel conduit à occuper des fonctions très diverses sur les bâtiments de la Marine. La formation

et les affectations permettent de se former aux machines et équipements pour participer aux opérations de la Marine (BM, GAN, SM...).

Profil : niveau 3^e à bac. Il n'y a pas de formation civile spécifique pour ce métier.

(1) Pour plus d'information, rendez-vous sur le site etremarin.fr

Drogues

Comment prévenir ?

Pour ceux qui en douteraient encore, la consommation de drogues est incompatible avec l'exercice du métier de marin et représente un danger pour la santé, l'entourage professionnel et les proches. En France, un tiers des 18-64 ans⁽¹⁾ déclarent avoir consommé du cannabis au cours de leur vie. Cette substance est également une réalité au sein de la Marine nationale.

ASP. NICOLAS CUOCO

Un danger pour soi-même et pour les autres. Plus de 550 000 personnes⁽²⁾ sont concernées quotidiennement par la prise de cannabis. Fumer un joint représente un danger pour la santé des marins qui en consomment. Les risques de dépendance se font multiples et les conséquences nombreuses : cancers, infarctus, trouble du comportement, isolement social, overdose. Consommer du cannabis à haute dose augmenterait de 40 % les risques de développement d'une maladie mentale et de troubles psychologiques. À court terme, sous l'effet du cannabis, les fonctions intellectuelles diminuent, l'équilibre et l'attention sont perturbés, les sensations sensorielles disparaissent et la concentration s'amoindrit avec une forte dégradation de la mémoire immédiate. En France, 20 à 30 % des accidents de travail sont liés à la consommation

d'une substance psychoactive (alcool, drogue). En mission ou à l'entraînement, embarqué ou à terre, chaque marin doit conserver un degré de concentration maximal ! La réussite de la mission et la sécurité de ceux qui l'entourent sont en jeu et strictement incompatibles avec la consommation de drogue. Dans l'Hexagone, et dans la Marine, tout usage, détention ou trafic de stupéfiants est, conformément à la loi, un manquement grave aux devoirs du militaire. Des sanctions sont prises et une fiche individuelle d'appétence aux toxiques (FIAT) est alors établie. Sa vocation première est de servir de contrat moral pour inciter les marins concernés à ne pas récidiver et les aider à modifier leur comportement. La rigueur extrême de la Marine et des marins à ce sujet est ajustée à la hauteur des dangers et des conséquences de la consommation de stupéfiants.



Info

Consommateurs, familles, entourage, un numéro de téléphone existe où des professionnels, formés aux problèmes d'usage et de dépendance aux drogues sauront répondre à vos questions 7 jours sur 7 de 8 h à 2 h. L'appel est anonyme et gratuit. Appeler Drogue info service au 0 800 23 13 13.

Les stages de sensibilisation

Pour lutter efficacement contre l'usage de drogues au sein des unités, la répression ne peut être la seule solution. Il est également nécessaire d'aider les anciens consommateurs à ne pas retomber dans un comportement répréhensible et de les informer. La Marine organise des séances d'information collective et des stages individuels de sensibilisation au bénéfice des marins militaires et civils.

Séances d'information collectives :

Au total, plus de 290 séances, dispensées par des associations de prévention spécialisées, ont été organisées sur tout le territoire métropolitain en 2016. Des séances d'information collectives et anonymes sont prévues pour le personnel non encadrant pour sensibiliser les marins sur les risques de la consommation de drogues, les impacts professionnels éventuels, et pour faire connaître les organismes de soutien et de soins existants.

D'autres séances sont destinées au personnel encadrant qui joue un rôle essentiel dans la prévention de l'usage de drogue et contre les récidives.

Au-delà de la sensibilisation des marins aux risques engendrés sur la santé et sur l'environnement professionnel, elles permettent également de mieux appréhender la problématique du rôle « d'encadrement », et faire connaître la conduite à tenir face à un comportement addictif.

Stages individuels de sensibilisation :

En complément des stages collectifs, les stages de sensibilisation sont anonymes et délivrés par des organismes extérieurs à la Marine. La participation à l'un de ces stages, intégralement pris en charge par la sécurité nationale militaire de Sécurité sociale, permet de réduire de moitié la durée d'une FIAT.

Une marine opérationnelle repose sur des hommes et des femmes en pleine maîtrise de leurs capacités, aptes à exécuter les missions et les opérations qui leur sont confiées. La conduite exemplaire de chaque marin sur un sujet aussi sensible est donc nécessaire. La consommation de drogues est une question de santé publique et une menace pour la confiance qui règne entre les marins. La drogue n'a pas sa place dans la Marine nationale.

(1) Données issues de l'Institut national de recherche et de sécurité.

(2) Chiffres publiés dans la revue *The Lancet*.



© NICOLAS CUOCO ET SARAH VIOLANTI/MN

Second maître Paul R.

Maître d'hôtel au service privé du président de la République, après des embarquements sur frégate et sous-marin

Son parcours

2008: Préparation militaire marine (PMM) suivie d'un engagement dans la Marine.

2008: Affectation sur le porte-hélicoptères *Jeanne d'Arc*.

2010: Embarquement sur la frégate anti-sous-marine *Primauguet*.

2012: Admis au brevet d'aptitude technique (BAT) gérant de collectivité (GECOLL). Il choisit de naviguer sur la goélette *Belle-Poule*.

2013: Affectation sur le sous-marin nucléaire lanceur d'engins (SNLE) *Le Téméraire* équipage rouge en qualité de maître d'hôtel.

Mars 2016: Affectation au service de l'intendance de la présidence de la République.

Meilleurs souvenirs

Mes premiers pas dans la cour d'honneur du palais de l'Élysée
« Deux m'ont particulièrement marqué. L'une de mes premières escales, sur le porte-hélicoptère *Jeanne d'Arc*, à Rio. Mais je dois avouer que mes premiers pas dans la cour d'honneur du Palais de l'Élysée ont été un événement tout aussi marquant. J'ai été impressionné par ma première rencontre avec le Président de la République, mélange d'angoisse et d'excitation. Cela s'est passé très vite. C'était à la fois formel et cordial, intense et marquant. »

© LOÏC BERNARDIN/MN



© NICOLAS CUOCO ET SARAH VIOLANTI/MN



© LOÏC BERNARDIN/MN

Focus

Intendance de l'Élysée

Plus de 800 personnes, dont 400 militaires travaillent au palais de l'Élysée. Au total, 75 d'entre elles, civiles et militaires, sont placées sous l'autorité du chef du service de l'Intendance. C'est l'un des plus importants services de la présidence. Cuisiniers, fleuristes, lingères, maîtres d'hôtel, économes ou encore argentiers, le composent. Chacun tient un rôle clé dans le fonctionnement du palais, l'organisation des réceptions officielles et le quotidien du Président.

Parmi ses membres, quatre marins et deux civils sont particulièrement proches du chef de l'État. Ils travaillent dans la discrétion, au plus près de sa fonction, et l'accompagnent dans tous ses déplacements. Ils sont les seuls appelés à servir le chef de l'État lors de ses repas, en France comme à l'étranger. Attentifs à la quiétude du président et au respect de sa vie privée, ils sont chargés d'anticiper ses éventuels besoins. Le rythme d'activité du service privé est

soumis à l'agenda du Président. Trois maîtres d'hôtel au minimum l'entourent quotidiennement. Disponibles et réactifs, ils doivent parer à tout imprévu.



© NICOLAS CUOCO ET SARAH VIOLANTI/MN

« **Ê**tre maître d'hôtel du président de la République demande de la diplomatie, du tact et une savante alchimie de force et de douceur... » La formule peut paraître poétique mais elle est recommandée lorsqu'on occupe une fonction au sein d'une entité de l'État aussi prestigieuse. À 28 ans, le second maître (SM) Paul R. est à l'unisson de son « unité » si spéciale. « *Ce métier, c'est un mélange de présence attentive, d'humilité et de sobriété* », consent-il. Issu d'une famille de militaires, ce spécialiste des métiers de l'hôtellerie et de l'art de la table a été attiré très tôt par la Marine, sans pour autant se projeter jusqu'aux responsabilités qu'il occupe. « *Je suis rentré dans la Marine parce que cet univers me plaisait. Je comptais y servir plusieurs années, mais jamais je n'aurais imaginé venir travailler au palais de l'Élysée.* » Après un bac technologique et une mention complémentaire en sommellerie, ce marin originaire du Sud-Ouest a rapidement gravi les échelons : « *L'avantage dans la Marine, c'est que nous évoluons et gagnons vite en responsabilité, tout en découvrant des environnements professionnels très variés* », pour-

suit-il. Ses précédentes affectations vont lui permettre de faire ses armes au contact des embruns tout en développant ses compétences à bord d'unités embarquées. Il s'y fait remarquer pour la qualité de ses services, son engagement et son souci du détail. L'expérience et l'exigence de la mer lui ont apporté des qualités fondamentales qu'il peut désormais mettre à profit : « *les marins en opération doivent apporter un service de grande qualité, être réactifs à toutes situations quelles que soient les circonstances* ». Enfin, il encourage ses pairs à vivre pareille affectation, précisant que ces postes sont loin d'être inaccessibles. « *Chaque marin a sa chance, à partir du moment où il est motivé et volontaire, passionné, et qu'il a le souci permanent de bien faire !* ».

ASP NICOLAS CUOCO



© DAVID LAURENT/MN

Emerald Move : opérations amphibies grandeur nature

Après une courte relâche opérationnelle de 2 jours, objet de plusieurs briefings préparatoires, le bâtiment de projection et de commandement (BPC) *Mistral* a participé du 2 au 8 octobre, à l'exercice Emerald Move organisé dans le cadre de l'Initiative amphibie européenne (IAE ou EAI en anglais) et commandé par la Marine italienne. Outre des moyens nautiques de la flottille amphibie (FLOPHIB) et des hélicoptères du 3^e régiment d'hélicoptères de combat (RHC) de la base d'Étain-Rouvres (Moselle), le BPC *Mistral* a embarqué 250 militaires du 2^e régiment d'infanterie de Marine (RIMa) basé au Mans (Sarthe), avec leurs véhicules, dont 19 véhicules blindés de combat et d'infanterie (VBCI).

ASP ÉDOUARD CARRÉ



© K. AULLAS@SRPAT/EMAT

1

1 Les trois premiers jours ont été consacrés aux manœuvres de débarquement des troupes du 2^e RIMa sur les plages de Sardaigne. L'un des deux chalands de transport de matériel (CTM) de la flottille amphibie s'appête à débarquer un VBCI. Cet entraînement est l'occasion de conforter la capacité amphibie globale française, en perfectionnant les pratiques et tactiques opérationnelles communes entre la Marine nationale et l'armée de Terre.



© G. DELSOL MADRUGA

2



EDO UARD CARRÉ/MIN

3



EDO UARD CARRÉ/MIN

4



2 L'exercice Emerald Move s'est déroulé au sud de la Sardaigne, notamment au large de la plage de Porto Scudo. En premier plan, le BPC *Mistral* et en arrière-plan, le transport de chaland de débarquement (TCD) *San Giorgio* de la Marine italienne.

3 Brièvement saisi, l'*Agusta Bell 212* en provenance du *Juan Carlos* embarque 4 soldats du 2^e RIMA sur le BPC *Mistral*, et peut ainsi apporter un soutien aux *Puma* de l'armée de Terre française.

4 Re-décollage du *Cougar* hollandais qui effectue une séance d'entraînement à l'appontage sur le BPC *Mistral*. Les hélicoptères de l'aviation légère de l'armée de Terre (ALAT) présents à bord du *Mistral* ont également réalisé plusieurs séries d'appontages sur les bâtiments espagnols, italiens et néerlandais, contribuant ainsi à valider l'interopérabilité aéronautique.

5 Le BPC *Mistral* rejoint sa position afin de procéder au rembarquement des troupes du 2^e RIMA après trois journées d'exercices passées sur le terrain. L'interallié était au cœur de l'exercice Emerald Move qui a permis de valider l'interopérabilité entre les nations participantes. La capacité à mettre en oeuvre des forces flexibles, rapidement déployables et interopérables est un impératif opérationnel partagé avec nos alliés.



EDOUARD CARRÉ/MIN



5

1 Les deux *Puma* et les deux *Gazelle* du 3^e RHC ainsi que les équipes aviation du *Mistral* se tiennent prêts à la mise en route avant un départ simultané en direction de la plage de Porto Scudo. Deux jours consécutifs, au crépuscule, ils ont conduit des raids hélicoptérés permettant de débarquer en 40 minutes une centaine de combattants de plusieurs nations.

2 Ce type d'entraînement opérationnel nécessite une organisation du commandement claire, assurant la validation des modes opératoires et la coordination de la mise en œuvre des moyens engagés. L'état-major comprend des marins du *Mistral* et des militaires du 2^e RIMa et du 3^e RHC.

3 En complément des deux *Puma* et des deux *Gazelle* qui constituent l'ossature des raids hélicoptérés, un *Sea King* espagnol est posé sur le pont du *Mistral* afin d'embarquer une dizaine de soldats.

4 Trois véhicules amphibies AAV-7 de l'armée de Terre italienne s'apprêtent à débarquer sur la plage dans le cadre d'un raid mené conjointement avec la flottille amphibie et le 2^e RIMa. D'une capacité de transport de 21 militaires chacun, ils sont capables de couvrir une distance de 42 nautiques à une vitesse moyenne de 6 nœuds.



© K. AULIAS@SRP/EMAI



© EDOUARD CARRÉ/MN



© EDOUARD CARRÉ/MN



© DENIS LAZARE/MN



© EDOUARD CARRÉ/MN



© EDOUARD CARRÉ/MIN



6

5 Le samedi 8 octobre, quarante soldats de l'armée de Terre espagnole ont été accueillis à bord du *Mistral* pour découvrir le BPC et ses capacités amphibies. Ils ont pu embarquer à bord d'un engin de débarquement amphibie rapide (EDAR) et d'un CTM pour observer au plus près un débarquement de VBCI.

6 L'embarcation Landing Craft Utility (LCU) en provenance du HNLMS *Rotterdam* (Pays-Bas) effectue un test d'enradiage. Les deux Landing Craft, Vehicle, Personnel (LCVP) hollandais ont aussi pu enrader et ont ainsi validé l'interopérabilité recherchée par l'Initiative amphibie européenne.



© EDOUARD CARRÉ/MIN



7

7 Fin de journée et début du rembarquement des troupes à bord du BPC *Mistral*. Au final ce sont près de 100 heures de vols pour projeter les troupes et assurer les missions d'appui feu qui ont été réalisées. Tout au long de l'entraînement opérationnel Emerald Move, 118 mouvements de « porte à rampe » entre les EDAR, les CTM et le BPC (depuis son radier) ont été réalisés. Ils ont permis le chargement et le déchargement de véhicules et de troupes.



L'engagement

Jean Gabin, le marin



© COLLECTION DU MUSÉE JEAN GABIN

Il y a tout juste 30 ans, le 18 novembre 1976, les cendres de Jean Gabin sont dispersées au large de Brest depuis le pont de l'avisio *Détroyat*. Toute sa vie, Jean Gabin – mythe du cinéma français d'avant et d'après-guerre – est resté très proche de la Marine. Et pour cause...

Le 15 novembre 1976, un monstre sacré du cinéma français s'éteint à l'âge de 72 ans. Conformément à ses dernières volontés, ses cendres seront dispersées en mer d'Iroise, au terme d'une cérémonie organisée à bord de l'avisio *Détroyat*. Ainsi l'a souhaité le comédien qui a prié ses proches de le faire incinérer pour ne laisser derrière lui : « *ni tombe, ni monument* ». Il a même exigé que ses cendres soient dispersées à la mer, « *comme il convenait à un marin* ». « *Et puis, comme ça, les cons ne viendront pas sur ma tombe !* », aurait-il même dit de son vivant à Michel Audiard, son dialoguiste préféré. Grâce à l'appui et l'amitié du vice-amiral Gélinet – qui a eu le comédien sous ses ordres en 1944 – mais aussi une autorisation spéciale du

président de la République d'alors, Valéry Giscard d'Estaing, il a pu bénéficier de ce cérémonial d'ordinaire réservé à des officiers-généraux ou des marins morts au combat. Une preuve de ses liens forts avec la Marine, quoi qu'en disent les esprits chagrins.

UNE DRÔLE DE GUERRE

Jean-Alexis Moncorgé (pour l'état civil) a d'abord été marin à l'occasion de son service militaire. Le 13 septembre 1939, les sirènes de Brest annoncent la mobilisation générale, surprenant Jean Gabin et Michèle Morgan sur le tournage du film *Remorques* de Jean Grémillon. Quartier maître de réserve de la Marine nationale, Moncorgé, 35 ans, rejoint une unité de fusiliers marins à Cherbourg.

En mai 1940, en permission exceptionnelle à Paris pour achever le tournage de *Remorques*⁽¹⁾, « Gueule d'amour » retrouve Michèle Morgan pour d'ultimes moments de bonheur. L'attaque éclair des Allemands l'empêche de rejoindre son unité. Le 10 mai, les *Panzer* passent la Meuse, puis la Seine. C'est la débâcle et l'exode. Gabin s'enfuit dans sa Buick avec des lingots d'or et Doriane, son épouse. Direction le Sud. Un peu avant Toulouse, le couple se dispute une énième fois. Le comédien quitte le véhicule, Doriane (qu'il ne reverra plus) et le précieux chargement. Il part seul à pied sur la route avec son accordéon avant de rejoindre des amis à Saint-Jean-Cap-Ferrat.

Fin 1940, il essaie d'obtenir de Vichy un passeport pour les USA qu'il obtient finalement en février 1941. C'est à Lisbonne qu'il embarque avec pour bagages : son accordéon et son vélo de course. Succès garanti à son arrivée à New York City. Il ne tarde pas à rejoindre ensuite l'intelligentsia française réfugiée à Los Angeles. Lui va s'y ennuyer à mourir malgré le tournage de deux films et la présence à ses côtés de Marlène Dietrich, son nouvel amour. La France souffre, Gabin aussi. Le poids des remords lui pèse.

UN ENGAGEMENT CONTRARIÉ

Fin 1942, Gabin rejoint New York après quatre jours de train. Il se présente à un des représentants de De Gaulle en charge de la propagande. Pour le capitaine Sacha de Manziarly, Jean Gabin sera plus utile à la France au cinéma que dans les armées. Il le renvoie illico à Hollywood pour tourner avec Julien Duvivier *L'imposteur*. N'y tenant plus, le comédien retourne voir Manziarly à la fin du tournage, bien décidé cette fois-ci à s'engager. Il n'impose qu'une seule condition à cet engagement, celle de ne plus être quartier-maître chef, mais second maître. À 40 ans, les cheveux tout blancs, Gabin tient à sa casquette autant pour l'allure que pour en imposer un minimum. Manziarly accepte et lui fait signer un engagement pour la durée de la guerre. Mi-avril 1943, le second maître Moncorgé embarque à Norfolk sur l'escorteur *Élorn* des Forces navales françaises libres (FNFL) qui va escorter un convoi de pétroliers à destination de l'Algérie française. À bord, Moncorgé est le capitaine



2

© COLLECTION DU MUSÉE JEAN GABIN



3

© COLLECTION DU MUSÉE JEAN GABIN

d'armes et il commande une batterie antiaérienne. Au large des Açores, il connaît son baptême du feu. Une épreuve, lui qui de son propre aveu « *a peur des combats, horreur du feu et de l'électricité* ».

UN GARS DE LA MARINE

À terre, Moncorgé est affecté au centre Siroco des fusiliers marins d'Alger comme instructeur. Louis Jacquinot, ministre de la Marine de De Gaulle à Alger, le fait appeler et lui propose de s'occuper du cinéma aux armées. Refus catégorique de l'intéressé qui part suivre un stage d'entraînement sur tank destroyer. Automne 1944, Paris est libéré. Le second maître Moncorgé embarque sur le croiseur *La Gloire* à destination de la France. Il intègre la 2^e division blindée (DB) du général Leclerc, et va ainsi participer à la bataille des Vosges. Il devient chef de char sur le « souffleur 2 ».

Février 1945, la 2^e DB est au repos à Bourges et à Châteauroux. Jean Gabin obtient une permission et gagne Paris pour la première fois depuis 1940. Il tente de renouer avec ses amis du tout-Paris. C'est la Bérézina ! Les uns ont trahi. Les autres tiennent rigueur aux planqués partis aux USA, comme lui. Déçu, Gabin retrouve son unité pour participer à l'assaut final de la poche de Royan que les unités du maquis encerclent depuis plusieurs mois. Direction ensuite l'Allemagne jusqu'au « Nid d'aigle », la résidence-forteresse d'Adolf Hitler à Berschtesgaden. Entre temps, à l'occasion d'une prise d'arme à Munich, il est la vedette du défilé... sans le vouloir ! Des généraux américains passent en revue le régiment blindé des fusiliers marins (RBFM) de la 2^e DB. Tout à coup une femme blonde en uniforme se détache et saute sur le « souffleur 2 » pour un tendre baiser au second maître Moncorgé. C'est Marlène Dietrich ! Début juillet 1945, le second maître Moncorgé est enfin démobilisé. Son chef lui propose de rester jusqu'au défilé du 14 Juillet à Paris. Il refuse. Le jour dit, une silhouette au balcon du Claridge sur les Champs-Élysées guette le passage du « souffleur 2 ». C'est Jean Gabin. « *C'est con mais je n'ai pas pu m'empêcher de chialer* », confiera-t-il bien plus tard à son biographe André Brunelin. C'est dire si sa guerre a compté dans sa vie d'homme éloigné de la lumière des plateaux, des strass et des paillettes. La marque d'un honnête homme ! Du Gabin en somme !

STÉPHANE DUGAST⁽²⁾

1 Jean Gabin (1904-1976).

2 À la fin de la guerre, Jean Gabin est décoré de la Médaille militaire et de la Croix de guerre. En juillet 1945, âgé de 41 ans, le « plus vieux chef de char de la France Libre » est démobilisé et revient au monde du spectacle avec des cheveux blancs.

3 Toute sa vie, Jean Gabin sera très attaché à la Marine nationale. Il restera proche du vice-amiral Gélinet et de sa famille.

(1) Film de Jean Grémillon (sortie en salle en 1941) adapté du roman éponyme de Roger Vercelet (1935).

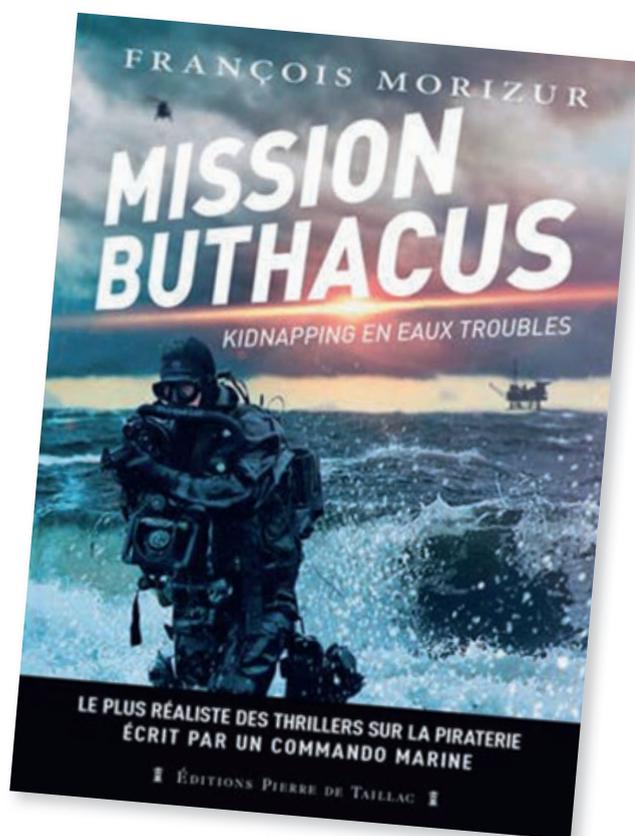
(2) D'après *Jean Gabin : Mais qu'attend-on pour repasser les fumiers qui nous ont mis dans ce Pétain-pétrin ?*, de Michel Vigourt. Vie culturelle Seconde Guerre mondiale n° 6 - 03 ; *Jean Gabin* d'André Brunelin. Édition Robert Laffont, 1987 et *Jean Moncorgé Gabin - Acteur de la Libération de Royan* de Patrick Glâtre, éditions Bonne Anse, 2012.

loisirs

Musique Livres Cinéma Expos Spectacle

STÉPHANE DUGAST, BARTHÉLÉMY GRUOT

■ | Mission Buthacus Un roman chez les commandos



« LE PLUS RÉALISTE DES THRILLERS SUR LA PIRATERIE ÉCRIT PAR UN ANCIEN COMMANDO MARINE », ANNONCE D'EMBLÉE L'ÉDITEUR SUR LA COUVERTURE. La promesse est alléchante. À la manière de l'Américain Tom Clancy, l'auteur nous fait vivre, avec intensité, détails et précisions, les tribulations de Patrick Michel, commando marine, embarqué dans une mission de libération pas comme les autres. Inspiré de faits réels, ce roman explore autant les théâtres d'opérations que la psychologie des commandos. Du rarement vu depuis Pierre Schoendoerffer dans le paysage littéraire hexagonal. Un genre il faut dire très méprisé par les « mandarins des lettres » souvent peu attirés par principe par la « chose militaire ». Une belle et bonne surprise ! (SD)

Mission Buthacus, François Morizur, éditions Pierre de Taillac, 352 pages, 12,90 €.

le saviez-vous ? ●

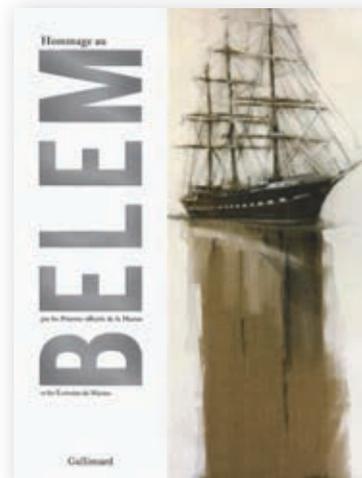
Arlequin

Sur un bâtiment de guerre, chaque porte et panneau étanche est muni d'un rectangle à six cases numérotées de 0 à 5 que les marins du bord appellent « arlequin ». Ces six chiffres correspondent en fait à des stades d'alerte (eux-mêmes corrélés à des situations d'étanchéités variables). Au mouillage ou à quai en temps de paix (stade d'alerte 5), le poste de navigation (stade 4), poste de veille (stade 3), poste de mise en garde (stade 2) ou poste de combat (stade 1). Les couleurs indiquent le comportement à adopter. Rouge en terme d'étanchéité: la porte ou le panneau doit être fermé(e) et rester impérativement fermé(e). Jaune, on ne passe pas : la porte ou le panneau doit être fermé(e), peut être ouvert(e) mais doit être refermé(e) après passage. Vert signifie « organe ouvert et libre à la circulation ». De nuit, du fait de l'éclairage rouge, la lecture d'un arlequin devenant difficile, il faut se repérer grâce au système de biseaux noirs sur les chiffres 0 et 1, et au carré noir sur le chiffre 5. Autant d'indications pour garantir un compartimentage optimal et vital en cas de sinistre ou avarie de combat.

■ | Hommage au Belem Œuvre commune !

De la fiction au récit, ce sont toutes les vies du *Belem* et de ses marins qui sont ici contées. De leurs embarquements à bord du trois-mâts barque, les peintres de la Marine en ont rapporté des vues pour la plupart inédites. Grâce à la plume aiguisée des écrivains de Marine, les talents se conjuguent pour une « mise en images et en mots d'un incomparable navire, dont le passager le plus fidèle, le plus enthousiaste est le rêve ! », s'enthousiasme Stéphane Ruais ⚓, peintre de Marine. Une très bonne idée que d'associer tous ces passagers-conteurs dans un beau-livre pour raconter le trois-mâts légendaire et ainsi célébrer ses 120 ans d'existence. (SD).

Hommage au Belem par les peintres officiels de la Marine et les écrivains de Marine, Editions Gallimard, 192 pages, 30 €.





© THIERRY SENI

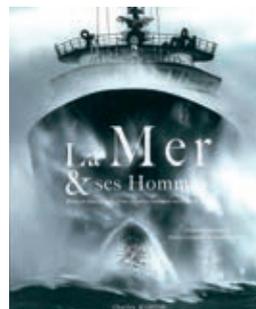
● | 15 ans de Marine Un nouveau départ

STÉPHANE DUGAST, RÉDACTEUR EN CHEF DU MAGAZINE *COLS BLEUS*, TIRE SA RÉVÉRENCE. Quinze années de bons et loyaux services au sein de la Marine lui ont donné le goût du large. Tels ces marins naviguant en mer pour une durée indéterminée, ce passionné de la mer fait ses valises pour partir à son tour en expédition. Stéphane, c'est bien sûr des centaines d'articles, chroniques et dossiers thématiques dans *Cols Bleus*, mais aussi un expert du monde polaire, un documentaliste et un écrivain reconnu de ses pairs et primé à plusieurs reprises, notamment pour *Paul-Emile Victor, j'ai toujours vécu demain*, une biographie qui fait désormais date. À l'image de PEV, lui aussi met les voiles et part approfondir la découverte du monde et ses hommes. Il sera guide conférencier pour des croisières en zone polaire. Stéphane Dugast, c'est une culture maritime débordante, une insatiable curiosité, et sans aucun doute un incroyable talent, il était devenu le capital ship de l'escadre *Cols Bleus*. Et pourtant, une nouvelle page se tourne... Bienvenue dans la réserve dès son sac à terre ! Alors, bon vent et bonne mer !

■ | La mer et les hommes Histoires salées

Photographe indépendant, mais surtout amoureux du littoral, Charles Marion dresse un portrait des hommes de la mer. Durant deux ans, cet ancien opticien lunetier est parti depuis les Sables-d'Olonne à l'Islande à la rencontre de marins de tous horizons. Appareil photo en bandoulière, il s'est attelé à immortaliser les tempêtes, les marins-pêcheurs, les sauveteurs en mer, les équipages de la Marine nationale ou encore la vie à bord d'un cargo, bref ceux qui font vivre la mer. Ces photos sont servies par la plume de deux auteurs amarinés : Patrice Carpentier, journaliste et navigateur, et Pascal Le Claire, ancien officier de marine, qui apportent un regard technique. Une invitation à appareiller. (BG).

La Mer & ses Hommes,
Charles Marion, 151 pages, 29,90 euros.



■ | Un voyage transatlantique Hommes de plume

Associer un marin à un écrivain pour donner à chacun ce qu'il ne possède pas, c'est la (très) bonne idée de la maison Gallimard. Cet ouvrage raconte le voyage d'un marin se confiant à un homme de plume (dont Sylvain Tesson et Olivier Frébourg, 2 écrivains de Marine). Au total donc, 8 marins, 8 écrivains, cette conjugaison des talents est porteuse. D'ordinaire taiseux, les marins se livrent aux écrivains inspirés par l'air du grand large. La mer est décidément féconde ! (SD)

Un voyage transatlantique, 8 écrivains dialoguent avec 8 marins du Vendée Globe, éditions Gallimard, 120 pages, 19,90 €.



@ | À bord du Pourquoi-Pas ? Charcot s'anime !

Météo France nous invite sur la toile à découvrir une expédition d'antan menée par le marin et explorateur des pôles Jean-Baptiste Charcot dans les terres australes. Embarquez à bord du trois-mâts vapeur *Pourquoi-Pas ?* (disparu tragiquement il y a 80 ans) et mettez le cap sur l'Antarctique ! Une façon didactique et pédagogique de découvrir les facettes de l'exploration scientifique et météorologique en milieu polaire, d'hier à aujourd'hui. (SD)



👁 | Plongée sous la glace Un autre monde

Détentrice du record mondial de plongeon sous glace avec une descente à 50 mètres de profondeur, la Finlandaise Johanna Nordblad est à coup sûr un être à part. La preuve dans un film en noir et blanc (et très esthétique). L'Arctique et ses profondeurs sous les glaces n'en finissent pas de fasciner. (SD)



En images

Saurez-vous retrouver à quels appareils appartiennent ces éléments ?



Atlantique 2

Dauphin M

Caïman Marine

Lynx

CAP 10

Falcon 200 Gardian

Dauphin Pedro

Xingu

Alouette III

E2C Hawkeye

Rafale Marine

Panther

ABONNEZ-VOUS !

Envoyez ce bon de commande complété et accompagné de votre règlement à :
ECPAD - SERVICE ABONNEMENT 2 À 8 ROUTE DU FORT - 94205 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
ACCOMPAGNÉ DE VOTRE RÈGLEMENT À L'ORDRE DE : AGENT COMPTABLE DE L'ECPAD
TEL : 01.49.60.52.44

Je désire m'abonner à Cols Bleus
 Prix TTC, sauf étranger (HT)
 Je règle par chèque bancaire
 ou postal, établi à l'ordre de :
Agent comptable de l'ECPAD

Je souhaite recevoir une facture



Nom :
 Prénom :
 Adresse :
 Localité :
 Code postal :
 Pays :
 Téléphone :
 Email :

	6 mois (5 n° + HS)	1 an (10 n° + HS)	2 ans (20 n° + HS)	
Tarif normal	France métropolitaine	14,00 €	27,00 €	53,00 €
	Dom-Com	23,00 €	46,00 €	88,00 €
	Étranger	28,00 €	55,00 €	106,00 €
Tarif spécial*	France métropolitaine	11,00 €	24,00 €	46,00 €
	Dom-Com	20,00 €	41,00 €	81,00 €

(* Le tarif spécial est conditionné par l'envoi d'un justificatif par le bénéficiaire. Il est réservé aux amicalistes, réservistes, jeunes de moins de 25 ans ainsi qu'aux personnels civils et militaires de la défense, aux maires et correspondants défense.

Publicité

